

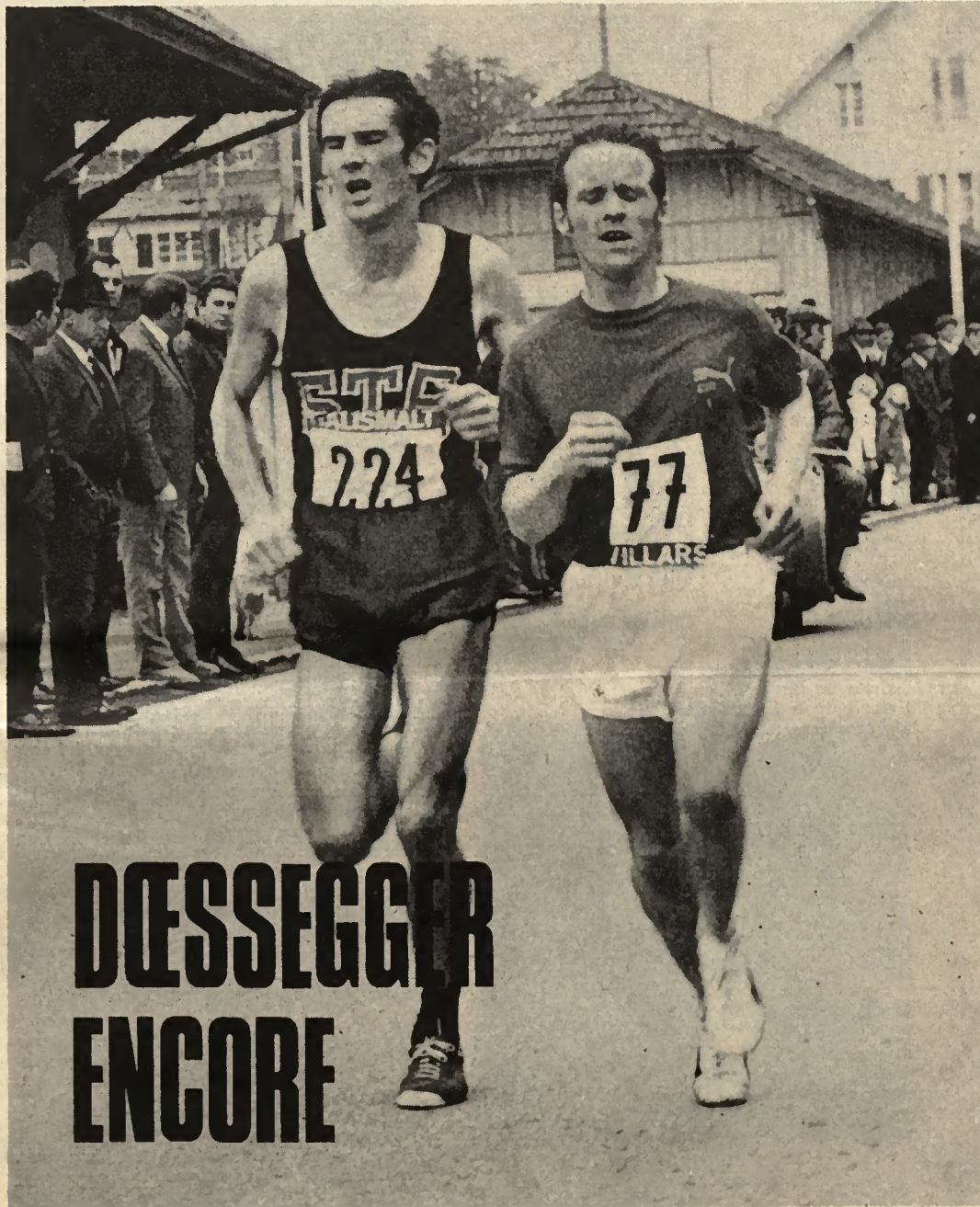
FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS

No 276 - Novembre 1970

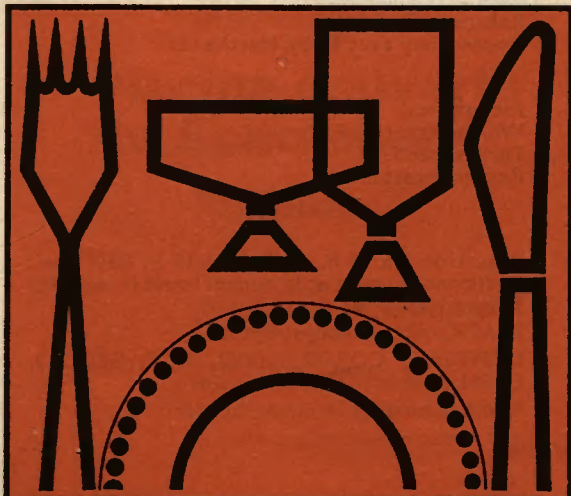
Sommaire:

Memento des manifestations
Editorial
Flashes de la ville de Fribourg
Dœssegger encore
Soldats dans la nuit
SOS nature
SOS cancer
Sahara 70
L'ombre de la cathédrale
Flashes du canton de Fribourg
Musique
La page de madame
Courrier des lecteurs
Horoscope
Hommage à nos défunts



Le mois prochain
25e anniversaire
de
Fribourg-Illustré

LE PLAZA



FRIBOURG
Pl. Georges-Python



Grand Restaurant
Snack « Express »
Rôtisserie-Grill
« Le Saint-Emilion »
Bar
Salle de séances
Pizzeria
Traiteur à domicile
Tavernes
6 jeux de quilles
Parking



- * Tradition SUISSE de
QUALITÉ et BON GÔUT
- * Tous nos trousseaux
sélectionnés par les
meilleurs spécialistes
- * Le crédit-confort discret
sans formalités
- * Echange ou rembourse-
ment sans discussion

**TROUSSEaux
BRUNSCHWIG**
AVENUE DE LA GARE 1701 FRIBOURG

FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS

25e année Novembre 1970 No 276
11 000 tirages

Edition, impression, administration:
Imprimerie Fragnière S. A.
Route de la Glâne 35
1700 Fribourg Tél. (037) 2 75 75

Rédaction:
Max Jendly Tél. (037) 2 75 75 / 9 73 12

Régie des annonces:
Annonces Suisses S. A. ASSA
Pérolles 8 1700 Fribourg
Tél. (037) 9 24 24

Abonnements:
Suisse: Fr. 13.80 par an.
Etranger: Fr. 16.60 par an.
Compte de chèques postaux 17-2851

Notre photo de couverture:

W. Doesseger, 6 fois vainqueur du Morat-Fribourg, a remporté l'épreuve de 1970 devant 2212 concurrents, chiffre record de participation de ces dernières années. Voir notre reportage en page 11.

(Photo J.-L. Bourqui)

Les photographies publiées dans ce numéro sont disponibles (format carte postale) au prix de Fr. 3.50. Sur demande, d'autres formats peuvent être livrés. Pour les portraits des défunts, les lecteurs sont priés de demander des offres spéciales.

Veillez adresser vos commandes à la Rédaction du Fribourg-Illustré
Route de la Glâne 35
1700 Fribourg
en indiquant le numéro de la page et la photo désirée.

Memento des manifestations

FRIBOURG-ILLUSTRE publie chaque mois avec le gracieux concours de l'UFT et de la Société de Développement, la liste des principales manifestations, annoncées suffisamment tôt. Les organisateurs sont priés de joindre Fr. 5.— en timbres-poste, pour la

couverture des frais d'administration. Dernier délai pour la remise des manuscrits: le 1er jour du mois précédant celui au cours duquel FRIBOURG-ILLUSTRE paraît. Les envois sont à adresser à la rédaction du journal.

FRIBOURG

5 novembre	Pérolles
5 novembre	Aula de l'Université
6 novembre	Grenette
6 novembre	Aula de l'Université à 20 h. 15
8 novembre	Stade St-Léonard
9 novembre	Théâtre Livio
11 novembre	Aula de l'Université
12 novembre	Théâtre Livio
12 novembre	Aula de l'Université à 20 heures
14 novembre	Patinoire du Gottéron
17 novembre	Aula de l'Université
18 novembre	Cathédrale St-Nicolas à 20 h. 30
18 novembre	Aula C de l'Université
19 novembre	Aula de l'Université
21 novembre	Halle des sports à 17 h.
21 novembre	Patinoire du Gottéron à 20 h.
22 novembre	Musée d'art et d'histoire
25 novembre	Aula de l'Université
26 novembre	Aula de l'Université, 20 h.
26 novembre	Cinéma Corso
1er décembre	13 h. 30 et 18 h. 15
	Aula de l'Université
3 décembre	20 h. 15
	Aula de l'Université
3 décembre	Cinéma Corso
	13 h. 30 et 18 h. 15

EXPOSITIONS

Galerie du Midi
Galerie de la Cathédrale
Musée d'art et d'histoire

THEATRE AU STALDEN

mercredi	4 novembre à 20 h. 30
Donnerstag	5. November, 20 h. 30
Freitag	6. November, 20 h. 30
samedi	7 novembre à 20 h. 30

SEMAINE DE LA PANTOMIME

mardi	10 novembre à 20 h. 30
mercredi	11 novembre à 20 h. 30
samedi	14 novembre à 20 h. 30
dimanche	15 novembre à 20 h. 30
vendredi	13 novembre à 20 h. 30
mardi	17 novembre à 20 h. 30

Mittwoch 18. November, 20 h. 30

jeudi 19 novembre à 20 h. 30
mardi 24 novembre à 20 h. 30

Donnerstag 26. November, 20 h. 30
Freitag 27. November, 20 h. 30
samedi 28 novembre à 20 h. 30

MORAT

7 et 14 novembre Jodlerklub
21 novembre Frauenverein
28 novembre Turnverein
28 et 29 novembre Ornith. Verein

TOUTE L'ANNEE:

FRIBOURG	Musée d'histoire naturelle
	Dancings
	Cinéma
BULLE	Musée grüerien
ESTAVAYER	Musée historique et folklorique
GRUYERES	Visite du château

Cirque Knie
«Orchestre de la Suisse romande» dir. Peter Maag (abonn.).
Kermesse de l'Assistance
Conférence «Projets spatiaux pour 1971», par Eric Schærli
FC Fribourg - FC La Chaux-de-Fonds
«La Reine morte» de Montherlant, par les Artistes associés de Lausanne
«Los Calchakis», ensemble sud-américain de classe internationale
Gastspiel, de Walter Roderer
Conférence «Des poissons et des hommes — Pêches insolites», par Jean Foucher-Creteau
HC Fribourg - HC Lausanne
Récital de piano Alain Bernheim
Concert d'orgues par M. Piccand

«Dichterlesung» von Kurt Marti
Manifestation théâtrale par le Centre missionnaire de Fribourg
Fribourg-Olympic BBC - Vevey BBC
HC Fribourg - HC Villars-Champéry

Conférence «Illuminés et guérisseurs du XVIIIe siècle», par Raymond Silva
Récital Andrés Segovia (abonn.)
Conférence «Afganistan» par Jacques Cornet
Ciné-Club: «Sandra», de L. Visconti

«Puntilla und sein Knecht Matti» de B. Brecht, par le Stadttheater de Berne
«Clytemnestre» par le Théâtre Création d'Alain Knapp, Lausanne. Org. Théâtre au Stalden
Ciné-Club: «What's new Pussycat», de Clive Donner (GB).

Pierre Michel, peint. à huile
Sabine, peintures et aquarelles
Oeuvres graphiques de Salvador Dali créées pour illustrer l'ouvrage CARMEN de Bizet (jusqu'au 8 novembre). Dès le 20 novembre jusqu'au 3 janvier: Salon 1970 des peintres et sculpteurs fribourgeois.

Débat/Diskussion: Fribourg: Cimetière de la culture? Kulturpolitik in Freiburg?
Débat public avec la participation d'artistes et d'hommes politiques. Entrée libre.
Endspiel, von Samuel Beckett - Theater 58, Zurich
Endspiel; von Samuel Beckett - Theater 58, Zurich
Soirée d'Auteurs, sept écrivains et un éditeur liront et s'entreprendront avec le public.

Helfrid Foron
Helfrid Foron
René Quillet
René Quillet
Jazz-Experience (jam-session)
Concert: L'Intégrale des Sonates pour Piano et Violoncelle de Beethoven (1re partie), Jacqueline Blancard, Paul Burger.
Kabarett: Emil, Geschichten, die das Leben schrieb. Das Erfolgsprogramm des neuen Schweizer Kabarettisten
An evening of Folk
Concert: L'Intégrale des Sonates pour Piano et Violoncelle de B. Beethoven (2e partie).
Kabarett: Emil
Kabarett: Emil
Hootenanny avec Gaby Marchand.

Jodlerabend
Weihnachtsverkauf
Turnerabend
Regionalausstellung

ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. (sauf jeudi et dimanche matin et le samedi toute la journée)
FOUJI-YAMA, Pérolles 1
PLAZA, place Georges-Python
CAPITOLE, CORSO, LIVIO, REX, STUDIO, EDEN
fermé le lundi et le dimanche matin

Concours FI: Va et découvre ton pays



Notre concours intéresse, à première vue, un nombre grandissant de lecteurs. Les réponses à notre dernière photo-question ont afflué et nous ne pourrions publier ici que les 10 premières arrivées. Notre illustration représentait la Chapelle de Granges-sur-Marly. Construite en 1640 par François Gottrau en l'honneur de la Ste-Trinité, elle fut consacrée par Mgr de Watteville en 1642. Signalons que la chapelle abrite un splendide autel surmonté d'une toile de Grolot (1642), «L'Assomption de la Vierge».

Les premiers envois sont issus de: Mmes Anna Bossy, Daillens (VD); Agathe Sauterel, Marly; Agnès Moullet; MM. Romain Schweizer, Fribourg; Louis Beaud, Fribourg; Athanase Mauron, Fribourg; René Chassot, Villars-sur-Glâne; Gaston Allemann, Cottens; Edouard Chappuis, Fribourg, et J. Jonin, Fribourg.

La photographie que nous proposons ce mois représente une statue décorant un édifice de Fribourg. Où est-il situé?

Veillez envoyer vos réponses jusqu'au 15 novembre à midi à Fribourg-Illustré, Va et découvre ton pays, Rte de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Après une journée de travail,
venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schönberg

Fribourg

Ouverte tous les jours de 08.00
à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

Enfants accompagnés admis dès
6 ans.

Lors de l'assemblée des délégués des diverses sociétés cantonales des Enseignants catholiques de Suisse, nous eûmes l'occasion d'entendre une conférence d'un très haut intérêt sur le problème de l'enseignement actuel. Hoeres, qui est professeur à l'Université de Fribourg-en-Brigau, sut faire ressortir un certain nombre de problèmes, et surtout indiquer quelques possibilités de résolution qui ne manquent pas d'originalité.

Son exposé très dense débuta par une analyse de la société actuelle, dans laquelle il montra que les facteurs économiques et la production étaient devenus des facteurs fonctionnant indépendamment de l'individu. De là cette impression d'impuissance de l'homme face à l'évolution; la complexité de la société d'aujourd'hui rend impossible une vue générale.

Hoeres traita également du problème de la sollicitation excessive — il utilisa le mot «totale» — de l'homme actuel. Le train de vie qui nous est imposé ne nous permet plus de moments de répit; cette évolution, qui semble s'accélérer, conduit à une situation dangereuse, car l'homme est à un tel point sollicité que toute possibilité de se consacrer à des choses essentielles — que Hoeres appelle en citant Kant «Dieu, la Liberté et la Vie Eternelle» — devient illusoire. A Hoeres de conclure que la réticence de la jeunesse vis-à-vis de toute «Weitanschauung» n'était pas tellement due à l'évolution rapide des connaissances mais bien à l'incompréhension de notre époque en face de toute métaphysique.

Walter Hoeres propose des alternatives; en premier lieu il demande que l'on forme le sens critique des jeunes, pour qu'ils deviennent capables de se rendre compte de leur situation réelle ou de la relativité de leur situation face à la société. D'autre part il préconise une éducation qui donne au jeune le souvenir de l'homme sain. Le troisième précepte est celui de l'enseignement engagé ayant comme base un enseignement philosophique approprié. Il faut donner aux jeunes une «patrie», voilà la conclusion de Walter Hoeres.



EDITORIAL

Où en est l'enseignement?

Bien que fort intéressante, la conférence nous sembla pécher par le fait que l'analyse très sobre et objective de la situation actuelle fut suivie d'une partie provoquant la discussion. N'est-il pas étrange de proposer en remède contre le désarroi un enseignement basé sur la philosophie, lorsque l'on démontre quelques instants plus tôt que la philosophie elle-même n'est pas épargnée par ces bouleversements incessants?

Pour Walter Hoeres la seule chance de la jeunesse réside dans «la liberté critique», et il démontre que le sens critique est comme «une attention continue et intense face à sa situation personnelle» au lieu de se soumettre sans restrictions aux exigences de la société. Pour parvenir à ce sens critique Hoeres demande que tout l'enseignement, et non une seule branche, collabore dans cette direction. On peut se poser deux questions: il n'est pas sûr que cela soit en quelque manière désiré par bon nombre d'enseignants et, d'autre part, n'est-il pas déjà trop tard. La jeunesse est devenue critique sans que cela lui soit directement enseigné. Elle commet certes des fautes, mais il semble bien que dans le fond elle ait raison. Ce n'est pas grâce à l'enseignement qu'elle est parvenue à ce résultat; l'enseignement lui a donné la possibilité de connaître, ce qui est une chose. Quant à former le sens critique, cela semble bien présenter de trop grandes difficultés pratiques pour qu'on y arrive à l'école. Le résultat de la situation est relativement

◀ W. Hoeres (Photo Christoph Pulver)

clair: Une révolution latente, une tension entre élèves et enseignants, un manque de confiance souvent. Peut-être a-t-on déjà attendu trop longtemps pour arrêter une évolution qui pourrait provoquer de douloureux bouleversements.

Les alternatives ou les solutions de Hoeres ne sont que difficilement applicables, surtout la seconde: comment veut-on donner à l'élève l'image d'un «homme sain» et «une patrie», si l'on ne sait pas exactement ce que cela signifie? Une fois de plus on se trouve pris au fait que les mots on perdu leur sens profond. Peut-être que la racine de tous ces problèmes serait à chercher dans cette direction, mieux que dans une autre?

Michel R. Flechtner

Sommaire

Fribourg-Illustré,
vous propose 3 mois:

Memento des manifestations du mois de novembre, en ville et dans le canton de Fribourg	2
Editorial et sommaire du FI No 276, novembre 1970; «Comment se porte l'enseignement», par M. R. Flechtner; Concours FI: Va et découvre ton pays	3
Flashes de la ville de Fribourg	4
Doessegger encore! Course Morat-Fribourg 1970	11
Soldats dans la nuit; course d'orientation de nuit. 1970	12
SOS NATURE; actions de nettoyage entreprises dans le canton de Fribourg	13
SOS Cancer; une aide fribourgeoise à la lutte contre le fléau du XXe siècle	15
Sahara 70; carnet de route de l'explorateur fribourgeois Roland Dougoud. 1ère partie	16
L'Ombre de la Cathédrale; rubrique des Fribourgeois hors-les-murs, par G. Bourquenoud	18
Flashes du canton de Fribourg	20
Musique	25
La Page de Madame; Comment expliquer la Mort aux enfants; Le coin du gourmet	26
Courrier des lecteurs	28
Horoscope, du 5 au 30 novembre 1970	31
Hommage à nos défunts	32



Mgr François Charrière : 25 ans d'épiscopat

Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a fêté, le 20 octobre dernier, ses 25 ans d'épiscopat.

C'est en effet le 20 octobre 1945 qu'il fut élu par S.S. le Pape Pie XII; la nouvelle était alors confirmée et rendue publique le 24 octobre. Le 21 novembre, le Chanoine François Charrière recevait, en la fête de la Présentation de la Sainte Vierge, la consécration épiscopale en la Cathédrale St-Nicolas à Fribourg.

En l'honneur de cet anniversaire, une messe pontificale sera célébrée le 21 novembre prochain par Mgr Charrière et les Evêques suisses, avec une homélie du Cardinal Journet, en la Cathédrale St-Nicolas.

Photo B. Rast

Cette cérémonie, agrémentée par les productions de la Chanson de Fribourg, fut suivie des vins d'honneurs offerts par la Ville et le canton de Fribourg. Le banquet officiel y succéda en la grande salle de Grenette; au cours duquel MM. Pierre Dreyer, conseiller d'Etat, Henri Bardy, au nom des jubilaires, et Jules Schueler, au nom du Service d'escompte gruérien, prirent la parole en se félicitant du jubilé organisé avec talent par M. Alphonse Magnin, et de l'apport grandissant, dans la population, du système de l'escompte.

Les invités officiels, au cours de la cérémonie de commémoration du jubilé. ▼

35 années au service de la jeunesse

M. Raphaël Bossy, conseiller communal et Directeur du Centre professionnel cantonal, vient de clore sa 35^e année au service de l'Etat et plus particulièrement dans le cadre de la formation professionnelle.

Gravissant pas à pas tous les échelons de la hiérarchie, M. Bossy est passé du poste de secrétaire à celui de directeur de l'Ecole professionnelle, puis à celui de chef de la formation professionnelle, pour arriver enfin au poste de directeur du Centre professionnel cantonal.

Consacrant toute son énergie à résoudre les problèmes de la jeunesse, il a su, grâce à son extrême amabilité et son ouverture d'esprit, s'acquérir la confiance des jeunes et faire régner au sein de l'école la plus grande confiance.

Son sens de l'ubiquité lui a permis un apport riche en succès; toute la jeunesse du canton peut lui en être reconnaissante. Il tient à lui exprimer son admiration et à lui adresser ses vives félicitations.



Photo Max Jendly-Fl

Jubilé de «l'Escompte»

Le Service d'escompte fribourgeois a fêté, le 11 octobre dernier, son cinquantième anniversaire. Groupant aujourd'hui nombre de commerces de détail des districts de la Sarine, de la Singine et de la Broye, ainsi qu'une partie de ceux des districts de la Glâne et du Lac, il a rendu aux consommateurs des services fort appréciables. Notons encore que les districts de la Gruyère et de la Veveyse n'y sont pas affilés, possédant eux-mêmes leur propre organisation depuis 1919.

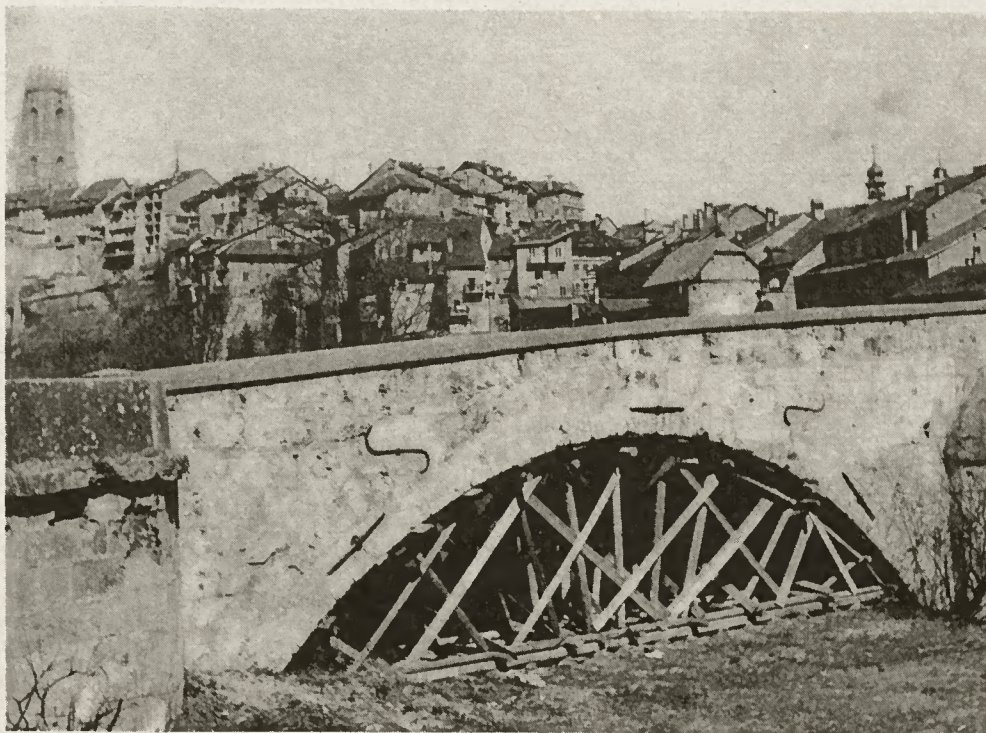
La cérémonie de commémoration s'est déroulée en la salle d'exposition du Musée d'art et d'histoire où M. Hans Brühlhart, président du SEF, rendit hommage au travail des promoteurs et des responsables du Service d'Escompte Fribourgeois depuis sa fondation. M. Jules Schueler, vice-président de la Fédération fribourgeoise de la Société des détaillants, apporta à son tour les vœux de son organisation, alors que M. Théo Montangéro, président de la Fédération romande des détaillants, fit le point du petit commerce dans notre pays.



Photos Christoph Pulver

M. Hans Brühlhart, président du Service d'escompte fribourgeois, au cours de son allocution. ▼





Le pont du Milieu remis en état

Le conseil communal de la ville de Fribourg a autorisé l'Edilité à remettre en état le pont du milieu, dangereusement menacé d'effondrement. En effet, l'accroissement de la circulation — notamment dû aux déplacements des véhicules de l'armée — représente un surplus de charge de plus en plus difficile à supporter. La première arche du pont avait d'ailleurs déjà été balisée. La dépense sera grande, mais cette œuvre d'art médiévale mérite ces frais de préservation, s'intégrant totalement au paysage du vieux Fribourg.

direction du Lt Niederberger, il s'est effectué une véritable renaissance des locaux, selon les goûts des recrues.

Le résultat est concluant: les dortoirs ont pris l'apparence de grands studios meublés aux goûts du jour; les poutres apparentes, jusqu'alors peintes en brun sale, reluisent de rouge, alors que les murs et les plafonds ont été refaits en blanc. Le bas des parois qui sert au rangement des affaires a été recouvert d'un vernis olive qui fait quelque peu disparaître le gris-vert des articles militaires (sacs,

habits, etc.). Quant aux lits mêmes, leurs cadres sont également peints en rouge, donnant aux locaux un relief agréable. L'une des idées les plus originales est sans conteste le mode de rangement des habits, palliant le manque d'armolres: d'anciennes roues de chars ont été suspendues par trois chaînes et les rayons des roues permettent d'accrocher tous les ceintres nécessaires.

L'initiative de ces recrues et de leur lieutenant est à relever avec félicitations. Exemple à suivre...

Photo Max Jendly-FI

Du bon côté...



Il n'est un secret pour personne que la caserne de la Planche supérieure n'est pas équipée du dernier confort. Les dortoirs comme les couloirs sont dans un état assez lamentable et la peinture des plafonds et des murs n'est pas faite pour remonter le moral aux troupes qui y sont stationnées.

Plutôt que de maugréer vainement, les recrues de la section de transmission de l'école de recrues de PA ont pris la chose du bon côté et ont décidé de rénover, dans la mesure de leurs possibilités, les pièces qu'elles occupent. Grâce au soutien de l'Etat, on a pu acheter les matériaux nécessaires et, sous la



VéGé

La marque alimentaire
de qualité.

Plus de 300 magasins VéGé dans le canton de Fribourg

Fondation suisse Pour la Vieillesse

Le 19 octobre dernier a eu lieu à Fribourg l'assemblée des délégués de la Fondation suisse Pour la Vieillesse, sous la présidence de M. Hans-Peter Tschudi, Président de la Confédération.

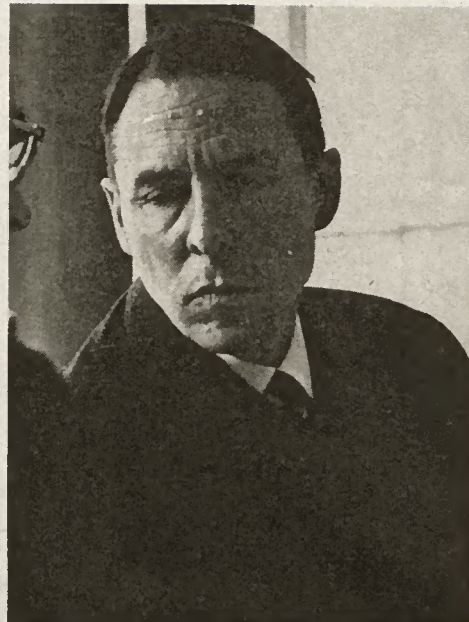
Au cours de cette assemblée, qui se tint à la grande salle de la Grenette, M. Tschudi approuva, avec l'assistance présente, le rapport fort intéressant de la Fondation, que nous nous faisons un plaisir de publier ici.

L'AVS, les prestations complémentaires cantonales ainsi que d'autres aides des cantons et de communes ne peuvent, aujourd'hui comme hier, combler tous les cas, qui tombent ainsi à la charge d'une aide individuelle bien déterminée. Il s'agit, en particulier, du financement des frais de maladie et de médicaments donc par exemple de factures de médecin et d'hôpital pour les personnes âgées qui, d'une part, ne sont pas suffisamment couvertes contre ces risques, soit d'autre part pour des factures de prothèses, chaises roulantes, appareils acoustiques, souliers orthopédiques. Pour ces différents cas la Fondation a déboursé pour plus de 19 000 vieillards indigents des montants de Fr. 4 005 898.10.

Le développement et l'élargissement des aides personnelles pour tous les vieillards mis en œuvre depuis plusieurs années gagnent toujours plus d'importance. Au premier rang se placent les offices d'aide et de conseils dont 34 ont été nouvellement créés en 1969 dans 19 cantons. Dans ces centres, les personnes âgées sont conseillées par des assistantes sociales ou assistants sociaux avec fonctions à plein temps, sur tous les problèmes concernant la vieillesse; c'est aussi dans ces centres que s'organisent les aides régionales et personnelles, si nécessaires aux vieillards, avec l'aide des collaborateurs honorifiques et bénévoles de la Fondation et éventuellement d'autres institutions:

Ce sont environ 110 000 personnes âgées qui participèrent à des manifestations de júbilé de mariage, excursions, rencontres d'après-midi et autres.

Les semaines de vacances pour personnes âgées sont également au sommaire de notre programme d'activité, car, si au point de vue médical elles sont recommandées par les médecins, elles ont en plus un caractère social (lutte contre l'isolement, prises de contact) qui parle en faveur de leur réalisation. Un des services les plus importants de la Fondation reste l'aide ménagère en faveur des vieillards infirmes. Plus de 1100 aides ont pris soin de 3600 vieillards ce qui représente 305 000 heures de travail. Etant donné le manque catas-



M. H.-P. Tschudi, président de la Confédération, au cours de l'assemblée de la Fondation Pour la Vieillesse, à Fribourg.

Photo Christoph Pulver

Nouvelle poste de Fribourg: Encore 2 ans!

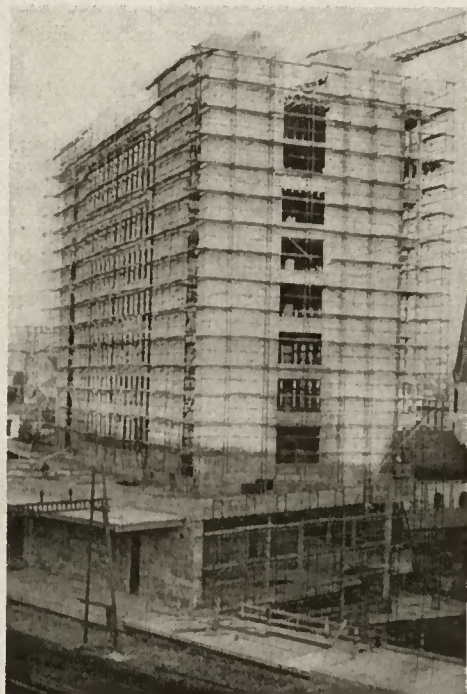


Photo Max Jendly-FI

Le chantier de la nouvelle poste de Fribourg a été ouvert à la presse, le 14 octobre dernier, et M. Marcel Volliard, architecte, a présenté l'état actuel des travaux, à l'heure où la cérémonie du sapin a eu lieu.

Les besoins d'une nouvelle poste ne sont pas récents puisqu'il y a près de 30 ans qu'il est question de construire un nouveau bâtiment postal à Fribourg. Cependant, ce n'est qu'en 1966 que les chambres fédérales votèrent le crédit nécessaire à son édification.

En ce moment, le travail du gros-œuvre de la future poste est terminé.

Le terrain sur lequel se construit ce bâtiment représente une superficie totale de 8350 m², sur un fond formé de plusieurs parcelles appartenant à 4 propriétaires différents.

Les travaux de terrassements ont débuté en juillet 1968, aujourd'hui s'achève la première étape, soit la structure des bâtiments. Les travaux dureront encore 2 ans, l'ouvrage pourra donc être mis à la disposition des employés de la poste et du public à la fin de l'année 1972, l'ensemble aura demandé 4 ans de labeur.

Le travail en infrastructure a été particulièrement pénible et a posé à l'ingénieur des problèmes techniques difficiles à résoudre. Ces difficultés provenaient de la très mauvaise qualité des couches de terre intermédiaires qu'il a fallu traverser pour atteindre le bon sol. Dans de telles circonstances, la proximité des voies C.F.F. présentait des difficultés accrues, ce qui a eu pour conséquence le ralentissement sur une voie de tous les trains directs, cela pendant 2 ans. De telles difficultés ont eu pour conséquence de rompre le rythme du travail et de ce fait de retarder considérablement l'avance dans la première phase des travaux. Par la suite, il fut possible, grâce à la bonne organisation de l'entreprise

et aux dispositions prises en rapport à la situation, de rattraper ce retard et aujourd'hui le planning a pu être respecté tel qu'il avait été élaboré avant le commencement de l'ouvrage.

Ce complexe se compose d'un bâtiment principal de 45 m. de hauteur et d'un bâtiment secondaire occupant une surface assez vaste, sur rez-de-chaussée et 2 étages. La façade ouest de cette partie d'immeuble borde le quai sur 70 m. C'est à cet endroit que se trouvent les locaux d'expédition des colis avec accès direct au quai et à la voie postale sur 90 m de longueur.

L'ensemble de l'immeuble représente un volume d'environ 85 000 m³.

Les locaux sont disposés dans les différents étages de la façon suivante:

- a) au rez-de-chaussée: le hall et les guichets, les cases postales, la distribution des colis, les envois en masse et la cour postale avec entrée par l'Avenue de Tivoli et la sortie sur le Criblet.
- b) à l'étage intermédiaire: le hall et les guichets des téléphones et télégrammes (accessible par escalier roulant), les cabines téléphoniques, les locaux nécessaires à ce service, les vestiaires et les renseignements des téléphones.
- c) au 1er étage: l'administration postale, les locaux d'expédition des colis, le quai, les locaux d'instruction, les locaux de repos, le réfectoire et la cuisine.
- d) au 2e étage: les chèques postaux avec bureaux annexes.
- e) aux 3e-4e- et 5e étages:

la direction et les bureaux du service de téléphones.

- f) les étages supérieurs sont destinés à recevoir des bureaux.
- g) au dernier étage sont aménagés des appartements.
- h) au 1er sous-sol: le garage pour 46 voitures, avec entrée par l'Avenue de Tivoli et sortie sur le Criblet, les vestiaires du personnel, les archives et les locaux de bricolage.
- i) au 2e sous-sol: la chaufferie et les abris anti-aériens.

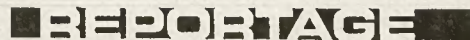
Les liaisons verticales entre-étages sont assurées mécaniquement par 4 ascenseurs dans le bâtiment tour, 2 grands monte-charges de service entre le rez-de-chaussée et le local d'expédition des colis au 1er étage, 2 ascenseurs dans le bâtiment annexe.

Afin d'assurer les liaisons entre la gare CFF et le futur bâtiment postal, il a été indispensable d'élargir la partie supérieure du pont de Tivoli sur une largeur de 3,50 m et de créer ainsi un quai ininterrompu entre la gare et la poste.

Les éléments constructifs sont:

- le béton armé pour la partie basse des bâtiments, soit jusqu'au 1er étage.
- le béton et le métal pour la partie supérieure de la tour, soit dès le 1er étage.
- le métal pour les bâtiments annexes.

Rendez-vous est donc donné en automne 1972 pour la mise en service de la nouvelle poste de Fribourg.



Vue d'ensemble du complexe de Beauregard-Centre

Beauregard devenu Centre

Photos Christoph Pulver et Max Jendly-Fl.

Retardée de près d'un trimestre par les intempéries de l'hiver dernier, la construction des Immeubles de **Beauregard-Centre** situés juste avant la bifurcation vers le chemin Bethléem, sur la route de Villars, a pris fin au terme de l'été 1970. Les immeubles sont propriété, à l'exception d'un seul, de M. Serge Borghini, entrepreneur et actionnaire unique d'Immoparticipation SA, Société pour la promotion de la construction et entreprise générale de construction.

C'est évidemment Immoparticipation qui a été l'entreprise de la construction des im-

meubles conçus par MM. Jacques Jaeger, architecte, et Claude von der Weid, Ingénieur. Le complexe, d'un volume total de quelque 75 000 m³, comportent 84 appartements de 3½ pièces chacun. Les magasins composant le centre commercial occupent une surface de 2000 m². Quant aux sous-sols, occupés sur deux étages par des garages (230 places), leur volume représente plus de 45 000 m³.

En plus des difficultés climatiques, la construction a été freinée par certaines difficultés géologiques. En effet, la mauvaise qualité du terrain a nécessité la pose de pilotis descendant jusqu'à 16 mètres sous terre.

Le centre commercial

Si Beauregard-Centre est un groupe d'immeubles locatifs, c'est aussi — et essentiellement — un centre commercial. Neuf commerces se sont groupés autour d'une place de parage offrant plus de 80 places aux consommateurs venus du quartier et de toute la ville; atout important que cette place dont l'aménagement a été élaboré en coordination avec la Ville de Fribourg, cette dernière ayant placé son parc le long de la route de Villars, en dessus du jardin public, et ajoutant ainsi 56 places à l'actif du centre commercial.

Pour tout le quartier de Beauregard, la création du centre commercial est d'un apport inespéré, tant il est vrai que de telles réalisations attirent une clientèle très large. Les autres centres de Fribourg et de Marly en ont constitué une preuve étonnante. De plus, ce centre risque fort de supprimer les anciennes délimitations du quartier pour l'ouvrir en direction de Bertigny et de Villars-Vert.

Quant aux commerces mêmes groupés dans Beauregard-Centre, nous y trouvons tout d'abord le magasin de tapis et revêtements de sols Giller, puis l'exposition de voitures Peugeot du Garage Brülhart. Toujours sur la route de Villars, c'est la pharmacie Saint-Pierre, jusqu'alors installée au début de la route de Bertigny. A l'intérieur du complexe, le magasin Migros se trouve dans une construction spéciale séparée dont le toit servira de complément au parc de voitures.

Entreprise ayant collaboré à la construction:

ECOSA S. A.

Agencement de cuisine
1669 Villars s./Mont

tapis
revêtements de sols
tapis de fond
tapis de milieu
tapis d'orient

centre du tapis
J. Giller sa
fribourg

beauregard
centre
Tel. 037 244 10

a.prin

Menuiserie du
bâtiment

Dorsa SA

1753 Matran

a exécuté l'ensemble
des travaux de
menuiserie de
Beauregard-Centre

Les installations courant fort
courant faible
lustrerie

par

Electricité SA

Rte de Bertigny 13

1700 Fribourg

Tél. 29488

1680 Romont

Tél. 522554



Entreprise de carrelages

Travaux en tous genres

Devis sans engagement

Repond et Waeber

Tél. (037) 98508

1723 Marly

Tél. (037) 28183

1700 Fribourg

Volets à rouleau
en aluminium
Stavia-Luxe et
Stavia-Miluxe

Rideaux à lames
verticales Sundrape

Stores à lamelles
Lamelcolor

Lamelcolor sa

Estavayer-le-Lac

Tél. (037) 631792

Eléments pour abris PA
Ventilation

Gottfried Bühler

3172 Niederwangen

Tél. (031) 566422



D'un côté de Migros, le magasin TélécOLOR offre des appareils de télévision et de radio, alors que de l'autre côté, Le Piazza est un magasin-pilote de la nouvelle chaîne de distribution Usego. Notons enfin un salon de coiffure pour dames et messieurs, un bar à café et un magasin de lavage chimique.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les détaillants de Beauregard et de la route de Villars ne se sont pas plaints de la réalisation de centre commercial. En effet, ceux-là même qui auraient pu se croire les plus menacés sont ceux qui fondent le plus d'espérances sur l'installation du centre, comprenant que l'afflux nouveau de consommateurs dans le quartier compensera l'inévitable perte; chacun s'en trouve donc finalement plus ou moins gagnant.

Un nouveau visage

L'aspect du quartier s'est vu fortement modifié par la construction de Beauregard-Centre. Ce qui était auparavant un entassement de constructions sans architecture bien définie se retrouve maintenant avec un cœur bien vivant. Il y régnait jusqu'alors une ambiance villageoise dont on ne semblait pas sortir; le jardin de pétanque, lieu de réunion de beaucoup de copains du quartier, les cafés — relativement nombreux — jouaient le rôle de lieu de rencontre. Cette ambiance était d'ailleurs très proche de celle des quartiers de la Vieille-Ville. Les habitants de la ville ne connaissaient le quartier, d'autre part, que pour sa brasserie. La création de Beauregard-Centre en relève l'importance et l'on y sent maintenant «l'air de la ville».

L'inauguration

C'est devant un parterre de personnalités parmi lesquelles nous citerons MM. Laurent Butty, préfet de la Sarine, Gustave Roulin,

conseiller national, Jacques Waeber, major et commandant de la gendarmerie, Serge Borghini, promoteur de Beauregard-Centre, Jean de Reyff, président de l'Association des intérêts des quartiers de Beauregard, Gambach, Vignettaz et Daillettes, Maurice Miserez, président de l'Association des commerçants et artisans de Beauregard, et Joseph Zurkinden, président de paroisse, que M. Pierre Piller, membre du comité directeur de Migros-Neuchâtel, prit la parole pour retracer, de façon colorée, l'évolution de ce quartier de Beauregard-Vignettaz, et souligner l'importance du nouveau centre, non seulement au niveau du commerce local, mais aussi au niveau de l'aspect humain du service offert à la clientèle qui se sentira entourée de conseils dans ses achats. Après ce court exposé, les invités prirent connaissance librement des lieux, admirant la variété et le soin apportés dans l'aménagement du Centre.

La cour intérieure, avec son parc de voitures, sur laquelle donnent la plupart des magasins du Centre.

Un appétitif ainsi que le repas d'inauguration furent servis enfin au restaurant de la Grenette où M. Laurent Butty, préfet de la Sarine, mit un terme à la manifestation par un bref discours, souhaitant au Centre-Beauregard ses meilleurs vœux de succès.

mj

M. Pierre Piller, pendant son discours d'inauguration.



Etanchéité S.A.

Isolation - Etanchéité - Eternit
Chapes - Asphalte - Joints

1700 Fribourg

Tivoli 5

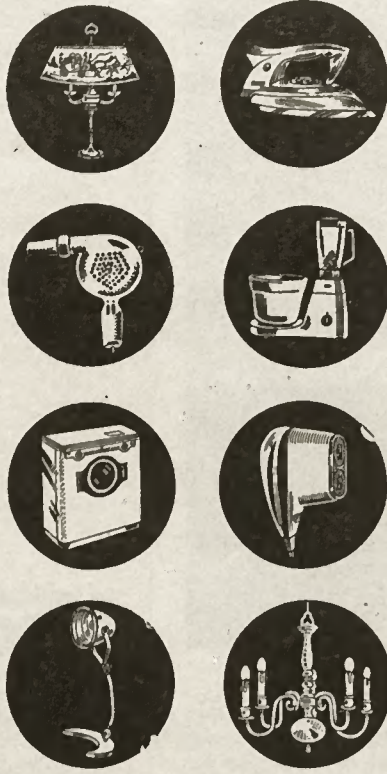
Leva Frères

Pierres artificielles

1631 CORBIÈRES

Tél. Usine (029) 51545
Bureau

Vous



**Un grand choix
de cadeaux utiles et
toujours appréciés :**

lustrerie,
lampes de chevet, appareils
ménagers de tous genres,
cuisinières électriques,
armoires frigorifiques,
machines à laver, aspirateurs,
cireuses,
rasoirs, coussins chauffants,
bouilloires, radiateurs,
humidificateurs, etc., etc...

**Appareils
de qualité à des prix
intéressants**

Notre personnel se fera un
plaisir de vous conseiller, sans
obligation d'achat

Les appareils peuvent être
réservés moyennant
le versement d'un acompte

EEF

**Entreprises Electriques
Fribourgeoises**

Fribourg, Châtel-St-Denis,
Château-d'Oex, Payerne, Romont,
et autres dépôts

trouverez dans les magasins des EEF



SPORTS

◀ Döessegger, en course, suivi de près par Zimmermann et Moser.

Créée en 1933 pour commémorer l'exploit du guerrier suisse venu à pied en 1476 annoncer à Fribourg la victoire des Confédérés sur Charles le Téméraire, la course nationale Morat-Fribourg a enregistré un nouveau record de participation pour sa 37e édition du dimanche 4 octobre.

2212 concurrents, soit 146 juniors (sur parcours réduit de 7,8 km de Courtepin à Fribourg) et 2066 hommes au départ à Morat à 10 h. 30. (16,4 km jusqu'au Tilleul de Fribourg) avec en détail 357 licenciés A., 108 vétérans I, 71 vétérans II, 52 vétérans III et 1478 seniors non-licenciés en catégorie populaire.

L'élite des coureurs suisses était au départ; parmi eux Werner Döessegger, détenteur du record avec 51'11''9, cinq victoires consécutives, était à nouveau le grand favori. Cependant, plusieurs internationaux et spécialistes du marathon étaient là pour tenter de lui ravir la palme.

Le nombre grandissant d'athlètes et la modification du tracé de la route à l'entrée de Fribourg avaient contraint les organisateurs de reculer le départ de 78 mètres afin de maintenir la distance traditionnelle. C'était la première fois dans les éditions du Morat-Fribourg que le château de Morat n'était pas le point de départ mais le centre de ralliement des concurrents. Les catégories furent divisées dans les deux rues parallèles, soit dans la Rathausgasse les catégories Licenciés, Vétérans I, II et III représentant environ 600 hommes alors que nous trouvions près de 1400 partants dans la Hauptstrasse. C'est avec une certaine appréhension que les organisateurs attendirent l'heure du départ. C'est en effet pour ceux-ci l'un des moments les plus critiques avec celui de l'arrivée. Quelques secondes avant le coup de pistolet les favoris sont placés au premier rang. Le départ fut donné à 10 h. 30 précises dans les deux rues par les starters reliés par radio. Cette nouvelle formule a démontré d'emblée une parfaite réussite.

Confirmant les pronostics unanimes, Döessegger arriva en grand triomphateur face au vieux Tilleul et c'est avec un grand sourire qu'il franchit pour la sixième fois consécutive la ligne d'arrivée en vainqueur.

Morat - Fribourg 1970

Quant au premier fribourgeois du classement général, ce fut à nouveau Michel Kolly avec un temps, cependant supérieur à celui de l'an dernier.

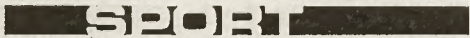
La commémoration trouva son achèvement devant le monument aux morts. C'est dans le recueillement général, en présence des autorités ainsi que d'un nombreux public que Werner Döessegger, vainqueur de l'épreuve et Michel Kolly, premier Fribourgeois, déposèrent une couronne au pied de ce monument. La cérémonie était rehaussée par les productions du Corps de Musique La Concordia.

Photos Jean-Louis Bourqui

Doessegger encore

Tour d'honneur de Döessegger et Kolly, premier Fribourgeois au classement. ▼





Officiers dans la nuit

Course nationale d'orientation des officiers suisses 1970

Pour la première fois dans les annales de cette course qui est organisée tous les deux ans, c'est dans la nuit de vendredi à samedi que s'est déroulée la course nationale d'orientation de nuit de la Société suisse des officiers jumelée cette année avec celle du 1er Corps d'armée de campagne, rompant ainsi avec la tradition du samedi à dimanche. C'est la région de Ponthaux, Chésopelloz, Grolley et le bois de Combes dans le district de la Sarine près de Fribourg qui s'est éveillée pour une nuit à un trafic nocturne de concurrents portant des numéros insolites.

L'organisation incombait cette année à la Société fribourgeoise des officiers que préside le colonel Pierre Pillier et dont le comité d'organisation se composait d'officiers et de sous-officiers habitués à ce genre de compétition et placés sous la direction du Lt-colonel C. Reichler. La direction technique était assumée par le Lt-colonel A. Wuilloud qui fit appel aux deux écoles de recrues stationnées à Fribourg, celle des troupes de transmissions d'infanterie et celle des troupes de PA.

Sur le plan technique, le parcours fut une course aux points, c'est-à-dire que chaque patrouille doit tenter de passer par un maximum de postes afin de récolter le maximum de points évidemment dans un temps donné, le nombre de postes à atteindre étant libre. La difficulté résida donc dans l'appréciation judicieuse de la lecture de carte de façon à organiser un cheminement des plus rapides d'une part mais aussi des plus faciles en tenant compte également du fait que chaque poste n'est pas qualifié du même nombre de points. Suivant les catégories, les distances variaient entre 6 et 12 kilomètres.

C'est ainsi qu'environ 200 patrouilles composées de deux hommes se lancèrent dans la nuit dès 21 h. 30, le point de départ avait été tenu secret et les concurrents y avaient été conduits depuis la caserne de la Poya. Le départ n'étant pas donné à toutes les catégories au même endroit, on assista à un véritable « entrelacs » de patrouilles circulant dans tous les sens, ce qui déconcerta bon nombre d'entre elles qui ne s'en tenaient pas strictement à leur carte ou à leur boussole.

La course fut rendue plus difficile encore par le fait que de nouveaux chemins forestiers ont été aménagés et certaines parties de forêt ont été défrichées alors que d'autres furent reboisées sans que la carte n'en fasse mention. Les nombreux vallonnements que l'on rencontra firent de cette course une épreuve non seulement de résistance physique et de connaissances techniques qui permit une sélection des concurrents mais aussi de volonté devant les obstacles qu'avait voulu la nature.

D'autres épreuves, telles que le tir et le lancement de grenades venaient compléter le parcours mais se déroulaient après l'arrivée qui eut lieu à Chésopelloz, les points obtenus dans ces deux disciplines s'ajoutant au nombre récolté lors de la course.

Durant la réception qui eut lieu à la Brasserie Beauregard à Fribourg, on remarquait la présence de MM. Paul Torche, président du Conseil des Etats, G. Roulin, conseiller aux Etats, L. Nussbaumer, syndic de Fribourg, Laurent Butty, préfet de la Sarine, des Cdts de corps de Diesbach et Hirschy, des divisionnaires Borel, Godet, Lattion, Wildbolz, de M^{lle} A. Weitzel, chef du service SCF, des brigadiers Bays, Bullet, Millioud, du colonel Meister, chef de la section des activités hors service, du sgtm G. Dessibourg, représentant de l'ASSO.

La distribution des prix se fit après un court repos des concurrents le samedi matin aux environs de 09 h. à la caserne de la Poya.

Les Invités dans l'un des postes de contrôle.

Photos Jean-Louis Bourqui



Au stand de tir.





Photos Jean-Louis Bourqui

Malgré les conditions climatiques incertaines, le district de la Sarine a commencé, samedi 3 octobre dernier son action de nettoyage des sites dans le cadre de la campagne SOS Nature. Selon le plan établi par le comité d'action, présidé par M. Laurent Butty, préfet de la Sarine, chaque commune devait organiser elle-même, sur son territoire, les diverses étapes de ce travail de nettoyage, selon les ordres d'urgence. La participation des communes s'est d'ailleurs révélée très favorable, compte tenu de l'appui des écoles, sociétés, voire de la population toute entière.

L'enthousiasme des participants était d'ailleurs rassurant: les nombreuses campagnes anti-pollution avaient porté leurs fruits. Cette ardeur à la tâche qui n'avait pourtant rien d'appétissant, dépassait le stade du diver-

tissement ou de la «leçon de choses»; chacun avait l'impression de collaborer à une action d'utilité publique et, peut-être, de se faire pardonner l'indiscipline jusqu'alors courante et sans remords. De plus, la présence de la presse, particulièrement des photographes et caméramen, ne faisait qu'augmenter l'importance et l'officialité du nettoyage.

Ce dernier portait sur l'assainissement des rivières, le déblaiement des ordures déposées en forêts ou dans les localités mêmes. Les organisateurs craignaient, à ce sujet, un manque de véhicules pour le transport des débris; bien mal leur en prit: de nombreux camionneurs professionnels et propriétaires de véhicules privés, particulièrement de tracteurs, offrirent spontanément leurs ser-

La guerre aux ordures

dans notre canton

vices, à tel point que les responsables durent faire un choix!

Relevons encore l'exemple donné par les autorités, souvent en salopettes; maints syndics avaient, en effet, tenu à mettre la main à la «pâte», entraînant ainsi bon nombre d'indécis.

En ce qui concerne le travail effectué à Fribourg même, il fut facilité par l'important matériel mis à disposition. De plus, gendarmes, transporteurs, hommes-grenouilles, médecins et samaritains avaient tenu à prendre une part active à la campagne. Sur le lac de Pérolles, deux pontons, «Le Titanic» et le «César» permettaient une récupération plus aisée des épaves.

La réussite de cette journée de la Nature ne doit cependant pas rassurer trop rapidement la conscience des gens. Le nettoyage de notre canton en une journée par plus de 5000 personnes ne doit pas pour autant exclure la responsabilité de chacun dans la salubrité de nos sites. L'effort, malgré nos pointes d'égoïsme et de facilité, est à recommencer en permanence. Nous osons espérer que des campagnes comme celle du 3 octobre seront renouvelées dans le futur afin que la nature puisse enfin retrouver, petit à petit, son aspect originel.





Imperméable Fr. 158.-

avec doublure amovible Fr. 198.-

E. DICK SA

Dir. Jean Bulliard

Rue St-Pierre 28 - 1700 Fribourg
(Anc. Bulliard Frères)



coiffure



Sans rendez-vous

Garderie d'enfants

Rue de Romont, entrée rue du Temple
(immeuble Société de Banque Suisse 6e étage)
Fribourg

Permanentés à froid dès Fr. 23.—
tout compris

Colorations Fr. 16.— Fr. 18.—
tout compris

Prix nets

Pourboires compris

OLY COIFFURE



PARURE OLY DURE

Une bague
en brillants... oui



Aujourd'hui un brillant est à la
portée de toutes les femmes

Dans notre magasin vous trou-
verez un grand choix de solitaires
dès Fr. 198.- avec un brillant de
0,10 carat.

Nous sommes à votre entière
disposition pour vous présenter
notre choix et vous conseiller.



C. GRAUWILLER

Place de la Gare 36 - Fribourg
Tél. (037) 2 36 79

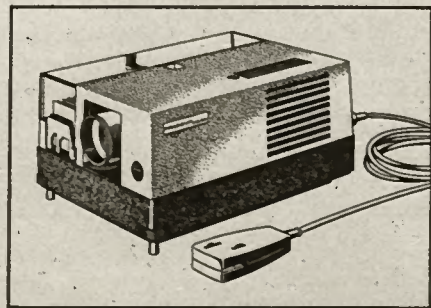
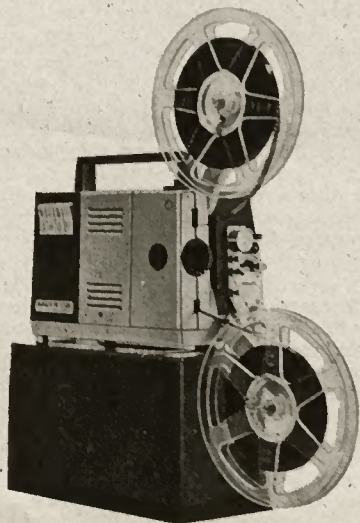
Pour vos projections de diapositives et cinéma

Vous trouvez le plus grand choix au meilleur
prix, chez le spécialiste qui vous conseille mieux

PHOTO - CINE - PROJECTION

Hans Schmid
& Fils

Pérolles 24 FRIBOURG Tél. 25181



Billets gratuits de la loterie «Un Boum à Pérolles»



Photo Christophe Pulver

Tout au long de l'année, les Suisses sont appelés à manifester leur générosité. On ne peut s'empêcher quelquefois d'être réticent, de se poser des questions sur l'efficacité réelle de notre aide.

Mais il est des actions qui ne peuvent nous laisser indifférents. Ainsi celle entreprise par la Ligue suisse contre le cancer en collaboration avec la Radio suisse romande sous le sigle: «Halte au cancer!». Plusieurs caravanes, avec dans chacune d'elle une vedette de la chanson et un animateur de radio ont parcouru toute la Suisse romande. Tous ces gens ne vendaient aucun objet et encore moins du vent, mais de l'espoir. Et les personnes qui ont apporté leur obole l'ont bien compris. La caravane qui a sillonné le canton de Fribourg a remporté à elle seule la coquette somme de Fr. 15 000.—.

Elle fut largement aidée dans sa tâche par 2 reporters de notre confrère «La Liberté» qui avait mis gracieusement une voiture à sa disposition.

Ce fut pour Arlette Zola, l'animateur Michel Colliard, et tous les participants de toutes les caravanes une journée épuisante, mais combien émouvante.

Émouvant, le geste des enfants des écoles qui, dans chaque village avaient quêté; émouvante, la contribution des veuves d'une localité, celle d'une dame de Fribourg qui a gagné à une loterie et dont deux sœurs sont décédées, atteintes du cancer.

Espérons que grâce à cette grande action, les chercheurs de notre pays permettront aux médecins d'étouffer à jamais les cris de douleur et de souffrance de tous les malades ravagés par ce fléau.

Christian de Blainssac

Alerte au Cancer !





Expédition Sahara 1970; carnet de route de Roland Dougoud.

Été 1970:

Un nouveau voyage est en préparation! Un de mes anciens camarades du Safari Scout Il Rio Grande USA, Laurent Turin, apprend mon futur départ, et s'intéresse de près à la chose.

A deux nous préparons le voyage. L'opération «préparatifs» devient pour moi une chose relativement facile! Effectivement, j'ai en dépôt presque tout le matériel d'expédition, déjà utilisé lors des précédentes aventures. Il ne me reste plus qu'à mettre au point une 2 CV, l'équiper pour les sables, et à liquider les «paperasseries».

Le départ de Suisse est prévu pour le 1er août, manque de chance, je me casse le bras droit, ce qui m'oblige à retarder le départ de 15 jours.

Début août je descends en Camargue pour quelques jours, afin d'effectuer des essais avec la pellicule que j'emporterai avec moi au Sahara.

Jeudi 13 août 1970

1er jour de l'expédition Sahara 1970. C'est le traditionnel remplissage des valises, caisses et cartons... Vient ensuite le moment du chargement du véhicule (environ 200 kg de bagages). Je dois aller au garage pour faire réhausser les suspensions! Rien d'étonnant à cela, c'est à chaque fois pareil! En fin d'après-midi, je quitte mes proches et roule jusqu'à Genève, passe chez mon ami François Maradan, un ancien de l'Afrique. Puis passe la nuit chez ma sœur à Onex, où, avant tout, on débouche une terrible bouteille... Il ne me restera que 3 h. 30 à dormir.

Vendredi 14

A 5 h., je dois prendre en charge à la gare de Cornavin, mon ami Laurent Turin: personne! J'attends une heure: rien! Je vais voir à l'adresse où il a passé la nuit: toujours personne! Je dois être à 16 h. à Marseille. Je retourne à la gare; fais un téléphone, puis décide de partir tout seul.

A 7 h. 15, les deux douanes sont derrière moi. Abattu, je roule sans arrêt jusqu'à Bollène. 1 heure d'arrêt, puis à 16 h. j'entre dans le port de la Joliette à Marseille. Formalités d'embarquement; longues palabres avec le pointeur du port pour lui faire admettre que seul, il m'est impossible de vider totalement mes bagages du véhicule. Je finis par

Une fois de plus, Roland Dougoud, explorateur fribourgeois bien connu, est parti à l'aventure sur les routes africaines. Cette année, c'est le nord du gigantesque continent qui l'a attiré et Fribourg-Illustré a tenu à associer ses lecteurs à cette nouvelle odyssée.

..Ces prochains mois, Roland Dougoud nous enverra son carnet de route accompagné de nombreuses photos explicatives.

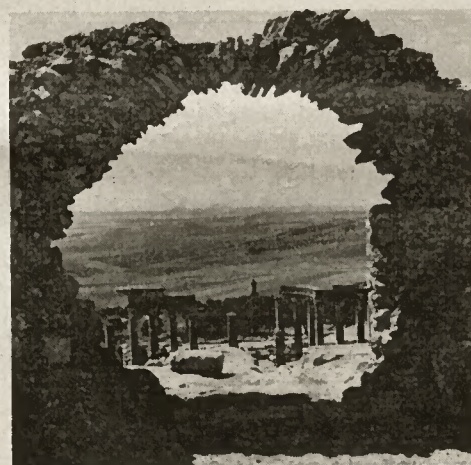
Nous le remercions de l'exclusivité qu'il nous a garantie et lui souhaitons nos meilleurs vœux de réussite pour son expédition «Sahara 70».



Matmata, la ville troglodyte.

SAHARA 70

1re partie



Ruines romaines de Dougga.

avoir le dessus. Je sors donc seulement mes 5 valises-photos que je flanque en consigne. Passe la nuit pour Fr. S. 50.— dans un hôtel de la Canebière. Fais connaissance d'un couple français qui va sur Tunis. Ils me donnent un coup de main pour porter mes valises sur le bateau.

Samedi 15

9 h., embarquement.

11 h., le bateau quitte le port. Quelques navires mouillent dans le port marseillais: le Belgique - l'Arya - Naz - Le Bandar Abbas - Hedi-Wiards-Bremen, etc...

Le nôtre, le Pacifique, est un navire japonais récemment vendu à la Chine communiste et prêté pour trois voyages à la Comp. Transméditerranée, pour remplacer le «Ville de Marseille» qui a des avaries de machines. Quelle histoire...

A bord il règne une indescriptible «pagaille». Cependant, un spectacle amusant: l'installation sur le pont de chaises longues pour les passagers, un véritable test d'intelligence! La mer est très calme, la traversée se fait sans encombre.

Dimanche 16

15 h., débarquement à Tunis. L'on m'appelle au micro. Mme Souad Messaoudi, qui devait me recevoir au port, a un empêchement, et l'on m'indique l'hôtel où je dois descendre. Et je la rencontrerai le lendemain.

Formalités de douane, 3 heures et 30 minutes de palabres. Finalement tout rentre dans

l'ordre, et surtout sans le moindre affolement. Nous sommes en Afrique, et ne l'oublions pas, dès maintenant le temps ne compte plus.

Mercredi 19

J'ai passé 3 jours à faire des démarches de toute nature à Tunis. J'ai passé deux nuits chez mes amis français. Et j'ai été invité à manger chez mon amie Souad, une guide officielle tunisienne. Avant mon départ pour le grand sud, elle me donne des adresses d'amis à qui je dois rendre visite. Elle finit par me mettre à disposition sa villa d'été sise aux environs de Bizete au nord, pour me «rattraper» au retour! Excellente idée, mais allons toujours jusque-là! Tôt le matin je fais route sur Dougga, visite des imposantes ruines romaines. Poursuite sur Djerissa, visite d'une mine de fer, et je passe la nuit à Thala.

Jeudi 20, 41°

Avec un jeune homme de l'endroit, qui me sert de guide, je me dirige vers le fameux rocher appelé la «Table du Jugurtha», montagne absolument plate, longue de 1,5 km et large de 1 km. L'on s'offre sous une forte chaleur une marche de 2 heures pour atteindre le sommet. Là-haut, se trouve un marabout à l'intérieur duquel vit toute une famille, qui gentiment nous offre à manger. Ah! surprise! Un couscous au lait... Absolument infect! Le couscous baigne dans 2 litres de lait aigre et caillé, le tout est sucré. A chaque cuillère, j'ai une folle envie de vomir. Mais le contact humain est très chaud, et j'en oublie vite mes nausées.

Le même jour j'atteins Gafsa, en passant par Steïtla. Fais une halte de 2 heures dans une montagne et j'y découvre des minéraux de valeur. A Gafsa, je m'offre l'hôtel, et... 8 douches successives.

Vendredi 21, 38°

Pour rendre visite à mon ami Gasmy, j'emprunte une piste de 90 km pour atteindre le village de Makmassy. Je le retrouve, embrassades à la «Russe» et à table... Couscous. Je lui remets les photos de son école, photos que j'avais prises il y a deux ans. Visiblement il est heureux. Dans ce village, durant trois jours je serai reçu comme un roi. Visite de plantations, parties de chasse, nombreuses invitations, longues siestes, interminables repas. Vraiment l'hospitalité des Tunisiens du sud est sans limite. A nous, pauvres Suisses, ça nous en fait un sacré coup, nous qui sommes «bourrés de manières bourgeoises»! Mais c'est une bonne leçon. Juste en passant je vous décris un repas: d'abord des œufs cuits durs, des amandes, du vin rouge, une «cherba», soupe, salade tunisienne, ensuite thé vert (ou le coup du milieu)... Puis l'on recommande: Méchoui (viande de mouton grillée), vin rouge, melon et pastèque, thé noir, amandes douces, et c'est reparti: couscous, poivrons verts, pigments, vin, amandes, poulet, dattes et encore de la pastèque. Et pour arroser tout ça un 3e verre de thé. Durée du repas: de 11 h. à 15 h.

Là, on baptise ma 2 CV «La Gazelle» et on le peint en arabe sur la carrosserie.

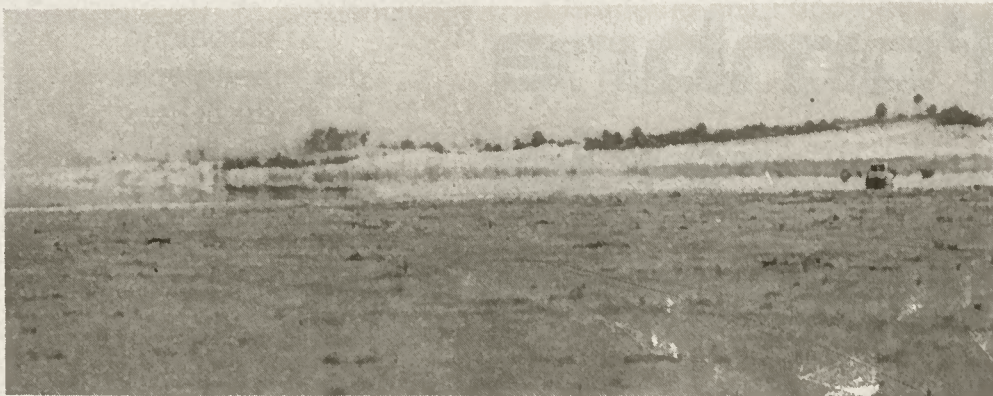
Dimanche 23

Avec Mohammed, un infirmier de Makmassy, je pars dans le grand sud.

On nous offre des amandes du miel des poulets, de l'huile d'olive, du vin rouge, du Fanta, et bien chargés, dans un concert de klaxons, nous quittons le village. Dormons en bordure de mer à Cekhira.

Mardi 25 août

Après être passés à Gabès, y avoir fait le plein d'eau et d'essence, nous nous dirigeons sur Kebili et Douz, passons la nuit dans la cour d'une école à 50 km de Kebili. Au réveil, Mohamed trouve un joli scorpion jaune sous son oreiller. Il en a une peur bleue! Je le comprend, il a déjà été piqué 2 fois par de telles «bestioles». En fin de matinée nous arrivons à Douz, là nous rencontrons le Directeur de l'école d'El Guettar. Il nous reçoit à la mode arabe. Long festin. Et le soir, après avoir déposé tout le matériel, à 4 personnes dans la 2 CV, je fais des essais de tenue de la «Gazelle» dans les dunes. Longtemps ça marche très bien et tout à coup l'on reste en équilibre instable au sommet d'une dune. Une heure et demie d'effort; j'inaugure mes tapis de désensablement, nouvelle technique, pour le sable c'est très efficace. Un seul inconvénient: je les ai fait faire dans un magasin de tapis de Fribourg, et ils m'ont coûté une fortune!



Document extraordinaire de Roland Dougoud, un «mirage» photographié en traversant le «chott»; la colline verdoyante que l'on aperçoit au fond de la photographie n'est en fait que l'un de ces mirages si dangereux dans le désert!

Textes et photographies: Roland Dougoud - Excl. Fribourg-Illustré. (A suivre)

Mercredi 26

Inoubliable journée! Traversée du chott Djerid.

Diane à 3 h. 45. Avec la Gazelle déchargée de tous bagages, juste 3 jerrycans d'eau et 1 d'essence; un équipement photo restreint, Mohamed et moi, ainsi qu'un couple d'auto-stoppeurs français, et Heddi, un guide de Douz, nous faisons route vers le plus grand et terrifiant chott Djerid. Un de mes plus vieux rêves va se réaliser. J'ai avancé mon départ de Suisse de 3 mois en vue de tenter la traversée dans les deux sens de Kebili à Tozeur et retour du chott Djerid.

Tôt le matin, nous traversons une série de petits villages entourés de palmeraies et de points d'eau. A 8 h., touchons le dernier village. De Kebili à Tozeur, 92 km. La traversée du chott couvre à elle seule une distance de 70 km. La piste rapidement devient difficile, trous, bosses, eau, sel, etc... Tout-à-coup on roule directement sur le chott. Je dois accélérer pour maintenir le véhicule sur la mince couche de sel, recouverte de 10 cm d'eau. C'est comme si l'on roulait sur un étang gelé, où la glace n'est épaisse que de quelques cm; à tous moments l'on entend des craquements sinistres; il faut atteindre le «dur» pour faire des arrêts «photos». Le spectacle est saisissant. C'est un véritable festival de couleur, où l'on passe du bleu de l'eau au blanc du sel, de l'ocre des mirages au jaune des sables lointains, sans oublier le bleu foncé du ciel et le brun foncé des craquelures du sel, sous l'effet de la chaleur. Au centre du chott il fait + 44°.

A 13 h. 30, c'est gagné, nous touchons l'autre rive.

Et à 15 h., l'on remet ça pour assister à un terrible coucher de soleil et à une série impressionnante de mirages. L'imagination de chaque individu aidant, l'on finit par découvrir

au loin des caravanes de chameaux, des îles fertiles, des trains, des voitures, des arbres, etc... spectacle fascinant.

Je viens de passer l'un des plus grands moments de mon voyage. Le soir à Douz, à 5 personnes, on fait un schampooing à la voiture pour y enlever les quelque 5 cm de sel sous les roues et la carrosserie. Les pneus ont souffert. Les hommes aussi!... Nous avons tous bu 6 litres d'eau pour la journée. Le soir, pour fêter notre traversée, on s'offre un bon repas au restaurant de la piscine. Et avant de manger, un bain bien mérité.

Jeudi 27

Avide de sensations fortes, nous mettons sur pied une autre folle entreprise. Nous organisons une véritable expédition. Un couple de Français, à bord d'une Diane 4 se joignent à nous. Mohamed — deux guides (1 par voiture), les deux auto-stoppeurs de la veille, les Français et leur Diane, au total 8 personnes, partons droit dans le désert. Avec nous 80 l. d'eau et je puise dans mes réserves pour nourrir tout ce monde. Après 10 km de passage de dunes en dunes, la Diane a un ennui mécanique; sa mâchoire à coulisse de l'axe avant gauche est sortie. 30 minutes, et le tour est joué! L'on poursuit ainsi une route folle à travers les dunes. C'est splendide, c'est merveilleux. Après 90 km, je parviens de justesse à traverser le lit très ensablé d'un oued large de 2 km. Il n'en sera pas de même pour la Diane, qui, elle, s'ensable et nous demandera 45 minutes, à 8 personnes, pour se sortir de cette fâcheuse situation. Ensuite, vu l'heure avancée, nous rebroussons chemin! A moi de traverser l'oued. N'ayant pas assez de vitesse, je m'ensable juste à la fin du banc de sable; 10 min. de travail. Ensuite, perlant de sueur, vidant jerrican après jerrican, nous nous mettons à table... Le moment est très sympathique. Pas un bruit dans cette étendue de sable!... c'est grandiose le désert.

Le «chott».



l'ombre de la cathédrale

chronique
des fribourgeois
du dehors

par gérard bourquenoud



Les Fribourgeois des Avants ont bénichonné

Partout où des Fribourgeois sont établis, il y a la Bénichon qui est organisée. L'Amicale fribourgeoise des Avants en a fait de même récemment à l'intention de ses membres et amis. Cette fête de l'amitié débuta le samedi par un bal. Le dimanche, un nombreux public était venu dans cette région pittoresque pour admirer le magnifique cortège préparé par M. Pierre Aubert avec l'appui de la société de développement et des sociétés locales des Avants. Il était composé de la fanfare de Montbovon, du groupe costumé de l'Amicale avec en tête M. Marius Jordan, président, de plu-

sieurs chars du terroir, d'un cor des Alpes, de groupes folkloriques du Valais, de moutons et de magnifiques vaches aux couleurs de la terre d'origine. Dans une excellente ambiance nos Dzodzets de là-haut sur la montagne, ont dégusté les spécialités de la Gruyère et quelques bons vins vaudois. Cette Bénichon a été une pleine réussite grâce à la diligence du comité de la société qui possède le don d'organiser une manifestation. Le 31 octobre, ce groupement fêtera le 25^e anniversaire de sa fondation. Nous y reviendrons prochainement. G. Bd

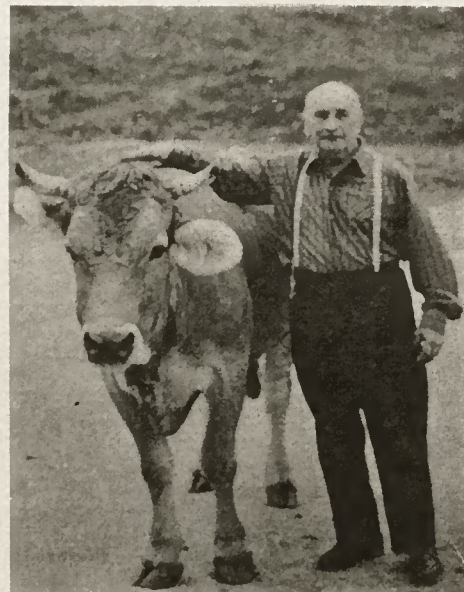
L'activité du Cercle fribourgeois de Bâle

Nos compatriotes de Bâle bénéficient chaque année de vacances bienvenues. Après celles-ci, l'activité du Cercle fribourgeois reprend ses droits. C'est pourquoi, le Président a lancé son appel traditionnel aux membres et amis de la société. La saison a commencé par un match aux cartes le 24 octobre et se poursuivra par un loto le 6 novembre, un repas d'amitié le 21 du même mois, une soirée-choucroute le 12 décembre, la fête de la St-Nicolas et Noël des membres le 20 décembre et la soirée annuelle le 16 janvier 1971 au Gundeldinger-Casino à Bâle. Dans la circulaire envoyée aux Fribourgeois de la ville rhénane, il est aussi mentionné le grand rassemblement des compatriotes du dehors qui aura lieu à Sâles le 23 mai 1971 à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de l'abbé Joseph Bovet. Merci Raymond de ta communication. G. Bd

Nyon:

Un quart de siècle

Samedi 17 octobre, le Cercle fribourgeois de Nyon présidé par M. André Chaney, a fêté son quart de siècle d'existence. L'après-midi, un cortège a défilé dans les rues de la cité emmené par la reine des fanfares suisses «La Concordia» de Fribourg. Cet ensemble de culvres a donné un concert de gala au cours de la soirée, qui fut agréable sur tous les points. M. Chaney fit un vibrant hommage à la société et remercia tous ses collaborateurs de leur inlassable dévouement à la cause des Dzodzets «Hors les murs». Un banquet a permis à chacun des participants de fraterniser et de marquer dignement cette étape réalisée par le Cercle fribourgeois de Nyon. Nous en reparlerons dans le prochain numéro. G..Bd



Montreux:

Monsieur Henri Comte

Du balcon de la Riviera vaudoise, j'ai admiré lors de ma dernière escale à Montreux, le magnifique spectacle qui s'offre aux yeux des touristes. Le lac Léman, les montagnes de Savoie, le coucher du soleil, la beauté des jardins en fleurs et nos compatriotes qui se baladaient dans les rues d'une cité charmante. C'est à Montreux que j'ai rencontré M. Henri Comte, ce dzodzetz qui m'attendait depuis des mois. La patience est la reine des vertus, dit-on!

Mon invité qui est né en 1891 à Romont, sa cité d'origine, a fréquenté les écoles de la Tour-de-Trême et de Morlon. (Il connaît d'ailleurs les célèbres rogations en patois de ce dernier village gruérien.) En 1907, il émigra à Montreux où il travailla dix ans comme chocolatier. En 1917, il s'en alla œuvrer sur les chantiers puis dans les usines de cette ville. Il fut aussi longtemps charretier pour la commune montreuusienne et ses chevaux étaient fort remarquables. Le 30 juin 1956, estimant qu'il avait assez travaillé, M. Comte prit une retraite bien méritée. Celle-ci ne lui empêche pas de bouger continuellement et de faire du jardin. Et les petits fruits...

Notre compatriote a épousé en 1912 à Montreux, Mlle Marguerite Luisier de Puidoux Chexbres. Cette brave vaudoise lui donna douze enfants, dont huit vivent encore et entourent d'affection leur père. Devenu veuf en 1950, il vit depuis cette date dans le foyer de sa fille Marguerite Jan à l'avenue de Belmont 8 bis. Cette dame aussi sympathique que son papa, a droit à des félicitations pour son dévouement et son caractère.

Cet entretien avec M. Henri Comte a dépassé le temps imparti au correspondant du journal. Mais l'accueil était si aimable que j'aurais volontiers passé une soirée dans cette famille. En fumant sa pipe, notre compatriote n'a pas cessé de raconter de belles histoires de la terre d'origine qu'il retrouve fréquemment. Le patois est pour lui la dernière richesse du canton de Fribourg avec la Bénichon. Alerté et possédant un moral rarement vu, M. Comte a tenu à remercier Fribourg-Illustré de son excellente initiative de visiter les Fribourgeois du dehors. Et le rédacteur lui a formulé les vœux d'une retraite heureuse et longue. On n'a pas tous les jours 80 ans, pas vrai Henri!

G. Bd

Monthey:

M. et Mme Jean Sudan

Le Valais est un canton vraiment exceptionnel par sa beauté, ses montagnes, ses rivières, ses chapelles, ses églises, ses vallées et son folklore. Il est même plus, accueillant, populaire et magnifique. Il est lié à Fribourg comme si c'était son frère. Nos compatriotes établis dans ce canton n'en font que des éloges. C'est aussi ce qui m'a poussé à le découvrir en rendant une visite de courtoisie à des Fribourgeois installés à Monthey. Je veux parler de M. et Mme Jean Sudan-Quentin.

À la rue des Granges, dans un commerce d'alimentation, j'ai fait la connaissance de M. Jean Sudan qui, né le 3 février 1924 à Estavannens, son village d'origine, a bien voulu m'accorder un entretien. Ses classes primaires terminées, il fréquenta une année l'École secondaire de Bulle. Bien que ses parents soient paysans, il s'en alla travailler comme portier d'hôtel à Montreux et Lausanne. Il œuvra également quelques années dans le chef-lieu gruérien comme employé de bureau et vendeur de tissus, puis exploita un commerce de fromages dans la même cité durant deux ans. Il émigra à Monthey en 1953 où il a un commerce d'alimentation à son compte.

Mon compatriote s'est marié en 1965 à St-Maurice à Mlle Alice-Charles Quentin, une valaisanne qui adore le canton de Fribourg. Si aucun enfant n'a égayé ce foyer, il n'en est pas moins très uni. Madame sait apporter la joie et la bonne humeur, car il faut avoir du caractère aujourd'hui dans le commerce.

Membre fondateur et membre du comité de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey, M. Sudan n'a pas de limite dans son dévouement. C'est un secrétaire de classe. Bravo! Ses loisirs sont partagés entre l'activité de cette société qui lui tient à cœur et les vacances à la mer. Chaque week-end, il va se reposer dans le chalet qu'il possède aux Giettes. Abonné depuis peu à notre journal, il reste très attaché à sa terre d'origine. Le rédacteur des Fribourgeois «Hors les Murs» a formulé à M. et Mme Jean Sudan, au nom de Fribourg-Illustré, les vœux d'un bel avenir en Valais.

Texte et photo G. Bd



FRIBOURGEOIS DU DEHORS

Vous faciliterez la tâche de notre correspondant, M. Bourquenoud, en lui adressant, sur votre propre initiative, une invitation à vous visiter, afin qu'il puisse dans un prochain numéro, vous rappeler au souvenir de vos compatriotes restés en terre de Fribourg.

D'avance merci

L'ombre de la cathédrale

Les Fribourgeois du dehors et la nature

Chacun sait que 1970 est l'année de la Protection de la Nature. Partout dans notre pays, dans chaque canton, un effort particulier a été fait pour assurer une meilleure propreté et éviter la pollution de l'air et de l'eau, comme celle des légumes et des fruits. Nos compatriotes du dehors ont aussi travaillé dans ce sens dans la région qu'ils habitent. Certaines ont même engagé toute leur famille et utilisé des machines pour le ramassage d'objets et détritiques abandonnés dans la campagne et la forêt. Un coup de chapeau est mérité à tous ceux qui ont collaboré à ce nettoyage de la nature et espérons que le travail qui a été effectué ces derniers mois sera une invitation à protéger tout ce qui est beau et ce qui nous permet de vivre sainement. Et comme le fait ce jeune Fribourgeois émigré, chacun pourra à l'avenir renifler le parfum des fleurs à ras le sol.

G. Bd

Villeneuve:

Famille Robert Deillon

Sur la Riviera vaudoise, tous les Fribourgeois connaissent notre journal: Fribourg-Illustré. Il est vrai que l'image attire toujours plus d'admirateurs, raison pour laquelle le rédacteur de la rubrique «L'Ombre de la cathédrale» se fait un plaisir de les présenter à nos lecteurs. En longeant le lac Léman, roulant cahin-caha avec ma petite voiture, j'ai remarqué le nom d'un compatriote sur l'enseigne d'un magasin d'antiquités à Ville-

Chronique des Fribourgeois hors-les-murs par Gérard Bourquenoud

neuve. Je suis allé faire connaissance de cette famille avec beaucoup de joie, car elle ne m'était pas inconnue.

M. Robert Deillon qui est un enfant de la Joux est né dans ce village de la Glâne en 1921. Après avoir suivi l'école dans cette localité agricole et avoir travaillé à Bossonens, Lausanne et Châtel-St-Denis, il exploita durant huit ans le Cercle d'Agriculture de cette dernière cité. Depuis une dizaine d'années, il tient un commerce d'antiquités à Villeneuve, quartier du Nord pour être plus précis. Que de belles choses anciennes dans ce magasin! Une grande partie des objets font penser au vieux temps, aux traditions de la vie paysanne, à La Gruyère même.

En plus de sa profession, Robert Deillon est membre du Conseil de paroisse et du Conseil communal de Villeneuve. Il est aussi un membre assidu des Amis Fribourgeois de Montreux, comme son épouse d'ailleurs qui a du matin au soir le sourire. Bravo Madame, car sourire c'est accueillir...

Mon compatriote a épousé en 1952 à Châtel-St-Denis, Mlle Angèle Bongard d'Epandes. Celle-ci lui a donné deux filles qui n'ont aujourd'hui pas froid aux yeux. Elles savent qu'elles sont jolies et sont parfois méchantes avec leurs parents. Depuis que la musique «pop» existe, un pontuseau est quelquefois nécessaire. C'est comme ça avec l'évolution actuelle.

Abonné à Fribourg-Illustré depuis de nombreuses années, M. Robert Deillon aime ce journal qui lui apporte un magnifique reflet de sa terre natale qu'il retrouve de temps en temps. Une partie de yass a mis un point final à mon entretien avec cette famille dzodzette du bord du Léman, à laquelle j'ai adressé les souhaits d'usage de la part de la rédaction du FI.

(texte et photo G. Bd)





Photo Hippopot Berne

Tant qu'on a la santé...

M. François Mesot, de Fiaugères, nous envoie la photo de sa famille qui a la chance de bénéficier d'une bonne santé. En effet, les 12 enfants de feu Martin et Virginie Mesot à Fiaugère totalisent le bel âge de 797 ans, l'aîné ayant 75 ans et la cadette 55 ans.

El présente ses compliments à la belle famille Mesot et lui souhaite ses meilleurs vœux de santé à l'avenir.

▼ La famille Mesot



La Bénichon 1970 à Châtel-St-Denis

Châtel-St-Denis a eu sa Bénichon les 17, 18 et 19 octobre. Le soleil était au rendez-vous. Que de monde dans les rues et établissements de cette jolie cité veveysanne. La fête débuta samedi après-midi par un concert des fanfars de la jeunesse et les productions d'un joueur de cor des Alpes. Quelques jeunes filles de l'Institut St-François de Sâles ont ouvert le bal sur le pont de danse dressé en plein air au centre de la ville.

Le dimanche a été le grand jour. Un cortège emmené par la célèbre fanfare de Châtel dans

Manège de Granges s. Marly: Retour à la nature

La presse fribourgeoise a été conviée récemment à visiter le nouveau Manège de Granges-sur-Marly, propriété de M. Philippe von der Weid. Ce manège est en réalité l'embryon d'un centre équestre qui comporte pour l'instant:

- le manège proprement dit, construit en 1968 et exploité depuis février 1969, dont les dimensions (20 — 40 m) correspondent aux exigences olympiques en matière de dressage;
- un parc complet d'obstacles pouvant être

utilisés en manège (longueur des perches: 3 m) ou à l'extérieur (longueur des perches: 4 m);

- trois écuries, dont deux à proximité immédiate du manège et la troisième sise à La Schürra, à quelques centaines de mètres environ du manège, et aimablement mise à la disposition de Philippe von der Weid par Monsieur le Colonel Commandant de Corps Roch de Diesbach, écuries comprenant au total 6 boxes et 18 stalles;
- une sellerie avec armoires à la disposition des cavaliers;
- un «carnotzet» où les cavaliers et leurs amis peuvent manger des mets simples et absorber des boissons avec ou sans alcool;
- une installation sanitaire suffisante pour l'instant;
- huit chevaux de manège, plus une jument et son poulain, ainsi que six chevaux de particuliers en pension.

Les débutants et les cavaliers avancés peuvent prendre des leçons particulières ou en reprises. Ils ont aussi la possibilité de préparer leurs examens de licences et de participer à des cours de saut.

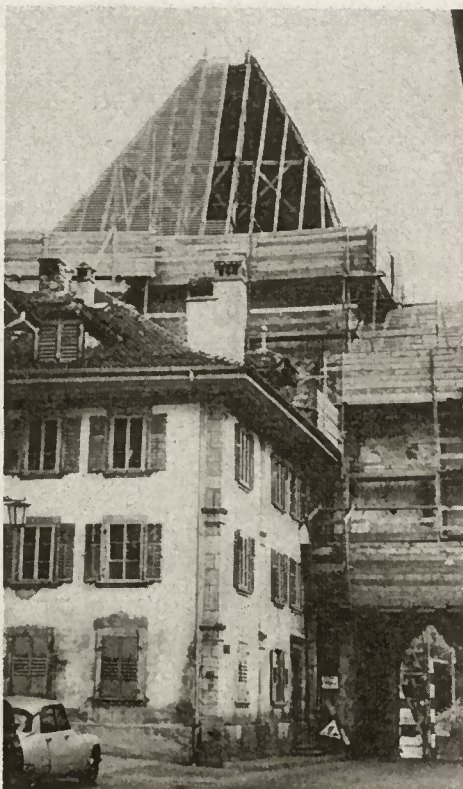
Des prix spéciaux sont accordés, sous forme d'abonnements, aux particuliers et aux sociétés.

Quant aux promenades, elles sont très agréables du fait que, le manège se trouvant en pleine nature, les cavaliers n'ont pas de routes à grand trafic, de carrefours dangereux ou autres à franchir pour atteindre la verdure et le calme. Tout s'offre à eux à la sortie de l'écurie: champs, bois, oiseaux, chevreuils, lièvres, renards, oxygène, en bref: le retour détendu aux sources!

Le réjouissant essor du Manège va permettre de créer des parcours balisés et d'organiser des pique-niques en groupes et autres réjouissances équestres.

Quant à l'Association des Amis du Manège de Granges-sur-Marly, elle s'est assigné le but d'aider le courageux promoteur et propriétaire du Manège à parfaire son centre équestre, ce qui permettra de développer le sport hippique à Fribourg et dans ses environs et de contribuer à l'équipement touristique de cette région.

tous les coins de la ville et que de jeunes en bredzon et dzaquillon. Rappelons que la Bénichon est aussi une fête de famille où les parents profitent d'inviter une fois l'an tous leurs enfants mariés ou célibataires. Qu'importe pour des retrouvailles qui ont un caractère unique. La tradition est maintenue et les Châtelois en sont ravis chaque année. D'ailleurs, il fait si bon vivre où l'on s'entend bien!



Tour des Religieuses: Deuxième jeunesse

Située à l'entrée de la ville, la tour des Religieuses d'Estavayer-le-Lac a subi dans le courant de l'été une restauration bienvenue. Les travaux exécutés marquent en fait le début d'une campagne de rénovation des remparts de la localité. Tout au long de ces prochaines années, les murailles du Vieux-Stavayer seront confiées aux bons soins des maçons qui s'appliqueront à redonner au système défensif de la vieille cité un aspect de solidité qu'il avait passablement perdu.

(Photo Gérard Périsset)

«Korsar» à Estavayer

Présidé par M. Jean-Pierre Lecoultre, le Cercle de la Voile d'Estavayer peut être satisfait de la saison estivale 1970. En effet, ce dynamique groupement a mis sur pied plusieurs régates dont un championnat européen de «Korsar» auquel participèrent plus de 110 bateaux venus des quatre coins du continent. Les équipages allemands s'imposèrent au cours des diverses manches qui se déroulèrent généralement par d'excellentes conditions.



Sorens:

45 ans de mariage

Photo Joël Gapany, Bulle

En compagnie de son épouse, M. Olivier Ropraz, à Sorens, a fêté dans la joie le 45^e anniversaire de son mariage. Rien ne man-

quait à cette fête familiale: leurs 9 enfants et leurs 26 petits-enfants; la fanfare qui joua une aubade en leur honneur; l'apéritif et le banquet traditionnel en pareille circonstance. M. Olivier Ropraz, ancien entrepreneur, est une personnalité de Sorens fort bien connue et estimée. A l'occasion de ce récent jubilé, nous lui présentons, ainsi qu'à son épouse, nos vœux de bonheur et de santé.



Hommage à M. Max Sauter

Lors de la dernière assemblée de l'Association des communes broyardes qui se tint à Saint-Aubin sous la présidence de M. Paul Rossler, un vibrant hommage a été rendu à M. Max Sauter, de Léchelles, qui quitte le secrétariat de l'association après de nombreuses années de fructueuse collaboration. M. Sauter s'est en outre dévoué au comité de la Fédération de tir de la Broye qu'il présida ainsi qu'à l'Association du corps enseignant broyard. Nous lui présentons nos vœux et nos compliments.

(Textes et photos G. Périsset, Estavayer)

Football à Estavayer

L'institut La Corbière à Estavayer-Le-Lac accueillait au cours de l'été une cinquantaine de jeunes footballeurs venus de nombreux clubs du canton afin de perfectionner leurs connaissances sportives durant une semaine de travail placée avant tout sous le signe de l'amitié. Dirigé par M. Bernard Carrel, de Fribourg, ce camp de juniors était réparti en plusieurs équipes ayant chacune à sa tête un entraîneur possédant le diplôme d'instructeur. On reconnaissait MM. Antoine Marbacher, Lucien Raetzo, Joseph Sulger, Jean-Claude Papaux et Jean-Daniel Sudan. Des conférences et des films occupèrent les soirées du camp. Le programme de chaque journée était soigneusement étudié afin de permettre à chacun de profiter au maximum des conseils des instructeurs. Cette semaine, la quatrième organisée sous le patronage de l'AFF et de l'EPGS, fut honorée de la visite de plusieurs personnalités dont M. Pierre Dreyer, conseiller d'Etat. Des sportifs vinrent également encourager les footballeurs fribourgeois de demain. A relever la participation à la soirée officielle de M. Louis Maurer, entraîneur de l'équipe suisse et de M. Eugène Delley, président cantonal de l'AFF.

La photo de famille du camp de juniors 1970 ▼



VENDANGES A CHEYRES

Le Cheyres 70 sera, paraît-il, un vin d'excellente cuvée. C'est ce qu'affirment les vigneron de l'endroit qui, la deuxième semaine d'octobre, ont récolté le produit de leurs parchets. En tout quelque 60 000 litres de moût seront devenus, au printemps prochain, un vin que l'on vendra en mise publique à Cheyres.

▲ Les enfants ont naturellement participé aux vendanges!

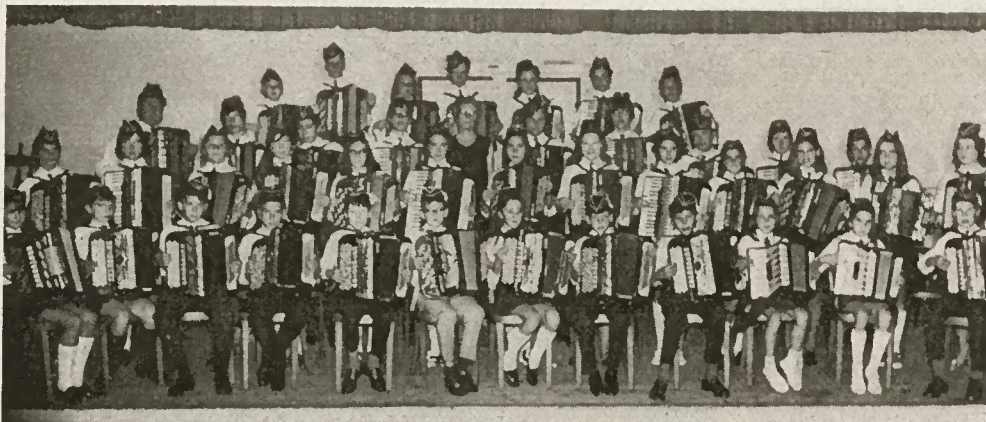
Fouilles à Portalban ▶

C'est en 1962 que débutèrent à Delley-Portalban les fouilles systématiques de la rive du lac sous la houlette de Mlle Henni Schwab, archéologue cantonale. Chaque année ou presque, plusieurs dizaines d'étudiants consacrent une partie de leurs vacances à ces recherches qui les emmènent de l'époque néolithique à celle du bronze. Des découvertes très intéressantes ont déjà été effectuées par l'équipe de Mlle Schwab. Ces trouvailles sont soigneusement étiquetées et lavées après avoir été situées et relevées dans la zone des recherches.



Textes et photos Gérard Périsset - Estavayer





Les deux clubs réunis

1970, année faste pour les accordéonnistes

L'année 1970 a été une année faste pour les clubs des Accordéonnistes de Bulle et de Fribourg, que dirige Mme Irène Jeanneret. Après un concert des mieux réussis en janvier, les instrumentistes se sont préparés avec enthousiasme au concours du 14 juin à Payerne où ils ont remporté un éclatant succès; méritant à juste titre la mention «excellent avec félicitations du jury» et les plus hautes distinctions prévues par le règlement. Les deux clubs se sont en effet classés 1er et 2e de leur catégorie. Nous présentons nos vives félicitations à Mme Jeanneret qui se vit attribuer le prix de direction. Ajoutons enfin qu'une invitation très flatteuse est parvenue, sitôt après ce concours, de St-Martin-sur-la-Chambre (Hte Savoie) où les clubs d'accordéonnistes se sont produits lors des grandes fêtes folkloriques des 8 et 9 août derniers, remportant là encore un succès légitime.

La directrice des clubs de Fribourg et Bulle, Mme Irène Jeanneret.



La Société de mycologie de Bulle à 10 ans

En novembre 1960, neuf mycologues fondaient la Société de mycologie de Bulle et environs. Chaque année, ils organisèrent une exposition de champignons qui ne tarda pas à intéresser le public. Cette année, forte de quelque 320 membres, la Société a donné un éclat particulier à cette manifestation automnale marquant son 10e anniversaire.

Sous les halles de Bulle, à l'Hôtel des Trois Couronnes, fut installée une authentique forêt de sapins où l'on rencontrait chamois, lièvres, oiseaux. C'est dans cette vaste clairière qu'était placée l'exposition elle-même, groupant sur des tapis de mousse environ 300 espèces de champignons, triés et étiquetés par familles. Sous une cloche de verre était enfermé le satyre puant (dégageant une odeur insupportable). On pouvait voir aussi quatre sortes d'amanites, dangereux, voire mortels. Mais à côté de cela, que d'espèces comestibles délicieuses, à commencer par les bolets, les chanterelles, les lépiotes pour ne citer que les plus courantes. Les membres de la Société en avaient fait une abondante cueillette, soit plus de 420 kg qui furent apprêtés dans la cuisine de l'Hôtel des Halles par M. et Mme Despont pour les 2500 visiteurs servis aux nombreux visiteurs.

Le but de la Société est, au premier chef, d'orienter et d'informer les profanes afin d'éviter les intoxications. Ce but est aujourd'hui atteint grâce aux efforts de spécialistes compétents: M. Albin Fleury, président; M. Jean Gremion, président de la Commission technique; M. Léonard Bach, président de la Commission scientifique, ainsi que leurs collègues MM. Roger Ruffieux, René Léva, René Morier-Genoud et Mme Emile Demierre. L'exposition était complétée par un programme audio-visuel commenté par M. René

Morier et des appareils microscopiques avaient été mis à disposition des visiteurs. Par la qualité de sa présentation et son originalité, cette exposition a été une réussite complète, couronnée d'un magnifique succès.

A. Sch.



FRIBOURG ILLUSTRÉ

1 numéro gratuit

Abonnez-vous au FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Je souscris gratuitement un abonnement à «Fribourg-Illustré» jusqu'à la fin 1970 et m'abonne pour l'année 1971 au prix de **Fr. 13.80**

montant qui sera payé

- * par remboursement
- * par bulletin de versement
- * Biffer ce qui ne convient pas

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et No


A découper et à retourner à
Imprimerie Fragnière SA,
 Route de Glâne 35, 1700 Fribourg

Obligations de caisse

6⁰ | **0** **à 5 ans et plus**

5³ | **0** | **0** **à 3 ou 4 ans**

Un placement offrant une totale sécurité et à l'abri des fluctuations boursières, qui vous permet, en outre, de contribuer activement à la **construction de nouveaux logements dans notre canton.**



**CAISSE HYPOTHECAIRE
DU CANTON DE FRIBOURG**

**FRIBOURG
MORAT**

**Rue St-Pierre 12
Ruelle de l'Eglise française**

**Tél. 23074
Tél. 712545**

Depuis **1854**
au service de la propriété foncière, de l'agriculture, de l'artisanat,
de l'industrie et du commerce fribourgeois.

Correspondants à Bulle, Châtel-St-Denis, Romont et Estavayer-le-Lac



Photos Christoph Pulver - FI

Bill Colemann et le Jazz Society Orchestra

Un jour après le concert du Golden-Gate-Quartet, nous eûmes le plaisir d'entendre le célèbre trompettiste noir américain Bill Colemann, accompagné du grand Orchestre de la «Jazz-Society» à l'Aula de l'Université. Comme on pouvait s'y attendre, le public fut peu nombreux, du fait que le concert du soir précédent avait attiré beaucoup de monde. Ce genre de collisions est fort regrettable, d'autant plus que le concert de Bill Colemann fut excellent et aurait mérité un plus large auditoire.

Le jeu de Bill Colemann se distingue essentiellement par son aisance et par sa sonorité cultivée. Il dispose d'une imagination mélodique remarquable, lui permettant d'improviser des soli d'une grande beauté et d'une grande variété. Mais Bill Colemann n'est pas seulement un virtuose de la trompette et du bugle, il se distingue également en tant que chanteur, qui sait exploiter ses moyens vocaux avec sobriété; les interprétations de Bill Colemann fascinaient non seulement par son incontestable virtuosité instrumentale, mais surtout par l'extraordinaire sensibilité musicale qui les anime.

Le Jazz-Society-Orchestra remplissait la tâche difficile d'accompagner le célèbre soliste. Bien que disposant de solistes remarquables, les prestations de l'ensemble n'étaient pas convaincantes. Surtout la section rythmique se «distingua» par son jeu manquant d'imagination et de dynamisme. L'orchestre est dirigé par un chef, ce qui ne manque pas de présenter une image quelque peu inhabituelle: un Big Band avec un chef d'orchestre. Le jeu de l'ensemble est discipliné, peut-être trop, mais il manque sensiblement de vie et de force expressive. Il est possible que l'impression mitigée que nous laissa l'orchestre provienne du simple fait que l'on a tendance à juger l'ensemble d'après les qualités du soliste, qui ce soir était remarquable.

Michel R. Flechtner

Le Golden Gate Quartet:

Une fois de plus le public fribourgeois a eu l'occasion d'applaudir le célèbre ensemble américain. La salle était naturellement comble, ce qui démontre bien la popularité de cette musique, d'autant plus que les affiches annonçaient un programme entièrement nouveau.

Il y eut certes quelques morceaux un peu moins connus, mais dans l'ensemble le programme était composé de pièces très célèbres. Même les pitreries du premier ténor, Clyde Riddick, étaient les mêmes que les autres années! Cela nous rend quelque peu pensif lorsqu'on entend trois ans de suite le même «I love Paris» avec les mêmes commentaires aux mêmes endroits. Et certains prétendent voir dans cette musique une très grande spontanéité...

Les meilleurs moments de la soirée furent les Spirituels et les Gospels que les quatre

A bout de souffle

chanteurs interprètent avec une sûreté de style et un brio indéniables. Toutefois on remarqua une perte dans la qualité des voix vis-à-vis des dernières années, et surtout un manque de discipline; les entrées des chanteurs ne sont pas précises, la cohésion entre les chanteurs et l'accompagnement laissait souvent à désirer.

Le Golden Gate Quartet est un des ensembles les plus connus du monde; il y avait un temps où ses interprétations étaient d'une grande beauté, animées d'un souffle de vérité extraordinaire. Aujourd'hui leur musique est commerciale, faite de clichés éculés qu'ils savent vendre mais dont on peut sérieusement discuter la valeur artistique. Il est regrettable que le Golden Gate Quartet détruise déjà maintenant sa propre légende.

Michel R. Flechtner



la page de madame

Le coin du gourmet

Riz Mayloumjan

(pour 4 personnes)

4 bananes
riz
Aromat
poivre - sel
huile
beurre
curry (2 pointes de couteau)

Sauce

1 petite boîte de champignons
1 petite boîte d'ananas
1 oignon
beurre
aromat
1 - 2 cuillerées à soupe de curry
1 dl de crème à café
1 dl d'eau

Jetez dans un saladier 8 à 10 poignées de riz et lavez-le dans plusieurs eaux, jusqu'à ce que la dernière demeure parfaitement claire. Laissez-le reposer une demie-heure dans cette eau limpide.

Faites bouillir votre riz, bien recouvert d'eau légèrement salée, pendant 9 minutes. Egouttez-le dans une passoire et assaisonnez à votre goût d'Aromat, de poivre et de sel. Laissez «tirer» pendant 10 minutes.

Couvrir d'huile le fond d'une poêle, dans laquelle vous faites chauffer et rôtir 2 pointes de couteau de curry. Déposez ensuite le riz dans la poêle en petits cônes évidés au sommet, comme des volcans. Remplir de beurre les cratères de ces volcans et laisser 5 minutes à grand feu. Couvrez la poêle et réglez la flamme ou la plaque sur la plus faible position. Laissez à feu très doux pendant une demie-heure au moins, une heure au plus. (Even-

tuellement tempérez la flamme du gaz par une grille de protection - très faussement appelée «amiante»).

Sauce

Emincez l'oignon et les champignons. Rôtir l'oignon au beurre, puis y ajouter les champignons; assaisonner d'Aromat, poivre et sel. Arrosez avec le «jus» des champignons (liquide de la boîte) et 1 décilitre d'eau. Ajoutez 1 - 2 cuillers à soupe de curry, puis les ananas coupés en petits morceaux, le jus des ananas et la crème à café. (Goûter et compléter l'assaisonnement à votre goût). Faites bouillir lentement à feu doux pendant une demie-heure, en remuant de temps en temps.

Faites brunir au beurre les bananes coupées en deux dans le sens de la longueur.

Disposez les «volcans» de riz autour d'un plat, en couronne. Détachez au couteau ou avec une pelle à rôtis les fonds brûlés qui restent dans la poêle et posez-les à côté des tas de riz (ou devant, ou derrière, selon la forme de votre plat ou votre goût décoratif). Décorez avec les demi-bananes.

Servir la sauce à part.

Offrez avec cela un vin rouge du pays ou un chianti Ruffinc.



HÔTEL-RESTAURANT

LE MOLÉSON

Daillettes Tél. (037) 2 25 98

Restauration et cuisine soignée. Salles p. banquet et société. Grande terrasse

BAR ouvert tous les jours
des 18 h. (Fermé le mardi)

Nouveaux tenanciers:
M. et Mme Gerbex

MARIAGE

MARITAL à été créé pour vous aider à rompre cette solitude qui vous pèse. Vous aussi, pourtant, aspirez à goûter les charmes de la vie à deux, mais la possibilité de rencontrer la personne de vos rêves vous manque, c'est pourquoi ne négligez pas la chance qui vous est offerte en vous adressant à nous. Parmi nos nombreuses relations, vous trouverez certainement la personne idéale.

Notre garantie: remboursement de nos honoraires en cas d'insuccès. Renseignements et documentation sous pli discret. (Egalement soirées, réunions, voyages, etc.)

BON à retourner à: Marital, case postale 663, 1001 Lausanne ou (bureau) av. Victor-Ruffy 2, 1002 Lausanne.

Nom FRI

Prénom

Année naissance Localité

Rue

OPTIQUE J. FASEL S.A.
Rue St. Pierre 26
1700 Fribourg Tél. (037) 2 98 99

FASEL

Ouverture

de la boutique

la trouvaille

Tél. 037/29652

Fribourg - Rue de Lausanne 47

Grand choix
de confection jeune
et moderne
jusqu'à la taille 50

Vente de tissus
par coupe et sur
échantillons

Couture Madeleine

Mme Baeriswyl



Photo Christoph Pulver

la page de madame

Si dans les livres traitant d'éducation on parle beaucoup de l'initiation à la vie, [il s'agit surtout des questions touchant à la naissance] il existe à ce propos une abondante documentation à l'usage des éducateurs. On parle beaucoup et avec raison de l'importance de l'éducation sexuelle et des répercussions, positives ou négatives, entraînées par l'attitude des parents et les réponses qu'ils donnent au sujet de la procréation et de la naissance. Qu'en est-il au sujet de la mort? Ce problème n'est absolument pas évoqué et pourtant il se posera à chaque famille une fois ou l'autre. Ne devrait-on pas rendre également les éducateurs conscients des traumatismes causés à l'enfant par les problèmes suscités par la mort?

Comment s'étonner, par exemple, qu'un enfant soit terrifié par des cauchemars après des explications comme celles que j'ai entendu donner à une fillette. Celle-ci demandait où était sa grand-mère, et sa maman lui a répondu: «On l'a mise dans une grande boîte et puis on l'a déposée sous la terre».

Comment faire et que dire?

Comme pour l'éducation sexuelle, il s'agit d'être disponible et de dire la vérité simplement.

Dans les deux cas on ne donnera pas un beau jour une «conférence solennelle» à l'enfant afin de tout lui révéler... Bien mieux, on sera vigilant pour répondre à l'enfant, lui dire la portion de vérité convenant au moment (quitte à progresser très lentement), l'amener à formuler les questions si on le sent tourmenté, et respecter les périodes où le sujet ne l'intéresse pas.

On me dira qu'il n'y a pas grand chose de précis, de bien défini à expliquer quant à la mort et qu'il s'agit surtout de convictions personnelles. J'en suis consciente: c'est pourquoi je me bornerai à donner quelques réflexions d'ordre pratique que j'ai faites alors que nous avions à expliquer à notre fils de trois ans la mort de son aîné.

INFORMER: d'abord, je l'ai déjà dit, il faut répondre à l'enfant, en évitant de lui raconter des histoires qu'on devra ensuite corriger. Puis, formuler les mots (par exemple: mort, décès, cimetière, cercueil) que l'enfant va entendre et qu'il vaut mieux lui expliquer simplement afin qu'il n' imagine pas de choses mystérieuses et inquiétantes. Mais là encore, il y a la manière, la progression lente:

CIMETIERE: parler d'abord d'un jardin, puis d'un jardin en souvenir de ceux qui sont morts, et parfois beaucoup plus tard, donner des précisions, mais seulement quand l'enfant est capable de les entendre.

MORT: dire que le corps ne vit plus. Montrer, par exemple, une photographie en disant qu'elle n'indique pas si la personne est gaie, gentille, intelligente, ce qu'elle aime, etc. et que justement ce que la photo ne montre pas «reste vivant» pour nous (certains diront «monte au ciel», «va autre part»).

Si l'enfant demande comment on monte au ciel, imaginant une échelle ou un escalier, lui montrer la buée qu'il fait en soufflant dans l'air froid et lui dire que cela ressemble à ce souffle. Là encore, on touche au domaine délicat des convictions personnelles et il faut aussi tenir compte des connaissances toutes scientifiques de nos enfants au sujet des Apollos, spoutniks, satellites et cie.

CERCUEIL: certains psychologues recommandent d'éviter qu'un enfant de moins de 7 ans voie le corps. Pour les plus grands, il est souhaitable de leur laisser le choix.

Je n'allongerai pas; on agira de même pour les autres termes à expliquer. Parfois on hésite, perplexe en demandant à l'enfant ce qu'il répondrait, on est souvent orienté sur ce qu'il désire entendre pour ETRE RASSURE.

RASSURER: «Quand je serai mort, est-ce que vous serez encore mon papa et ma maman?» — lui montrer que nous aimons autant ceux qui sont morts et que nous restons liés à eux.

«Est-ce que je mourrai bientôt?» — Lui répondre que normalement on vit très vieux.

«Pourquoi est-il mort?» — Cette question cache souvent un sentiment de culpabilité surtout chez un enfant qui a perdu un frère ou une sœur ou l'un de ses parents: d'une part, il peut se sentir soulagé de se voir débarrassé d'un rival, d'autre part, il risque de se croire coupable; quel enfant n'a pas, dans un moment de colère, souhaité voir disparaître l'autre?

«Est-ce que je sais faire comme...?» — Lui montrer toujours qu'on l'aime tel qu'il est et éviter de rechercher les ressemblances ou de comparer l'enfant avec le défunt.

Après avoir mentionné ces quelques points, j'en viendrai à l'essentiel. L'enfance doit être dominée par la joie. Or, notre enfant ne saurait être joyeux si nous sommes tristes, et son visage est pour nous un vrai miroir.

Ne laissons donc pas peser sur lui la tristesse; un enfant qui a vu pleurer sa mère sera assombri, angoissé, et quel mal inutile on lui fait là. Il en est de même des habits de deuil qui inquiètent les enfants (les nourrissons eux-mêmes marquent leur préférence pour les couleurs vives).

On m'objectera peut-être que l'enfant risque d'être sensible à votre gaîté en se demandant si vous serez aussi «tout content» quand il sera mort! C'est pourquoi il faut, calmement, en attendant un moment de sérénité, lui DIRE qu'on est très triste d'être séparé du défunt mais qu'on est si content d'avoir encore des sujets de joie tels que de l'avoir LUI.

L. H.

L'enfant face à la mort: Comment dire la vérité ?



Photo B. Rast-Fribourg



Pour affronter le froid et l'humidité choisissez

l'imperméable doublé ou non doublé

Fr. 118.— 138.— 159.— 169.— 188.— etc...

CONFECTION DAMES ET MESSIEURS

Angélos Mode

Rue de Romont 33

1er étage

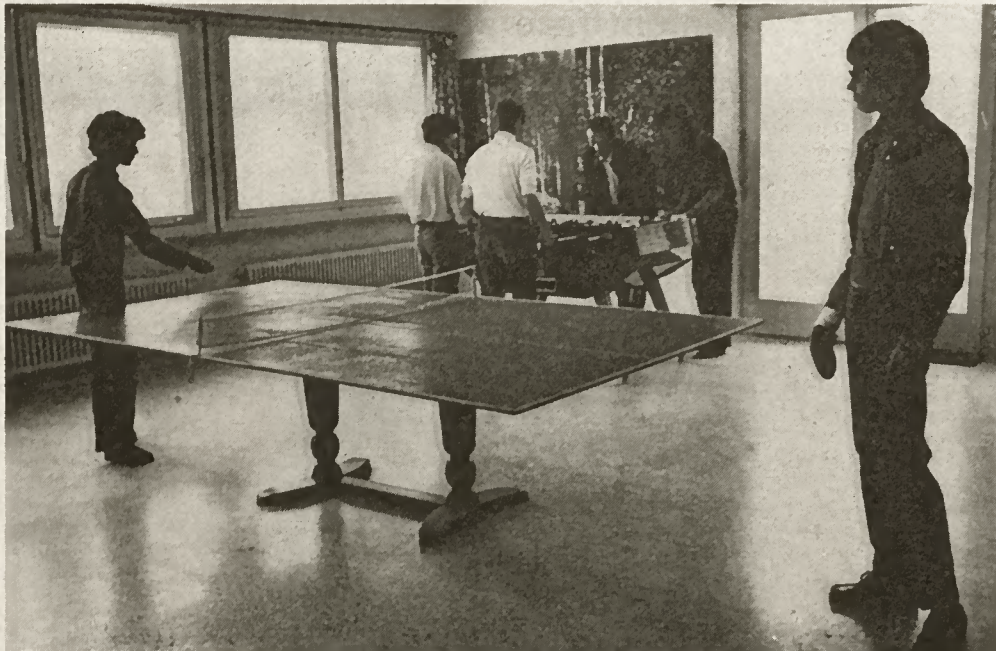


Photo Christoph Pulver

L'Eau Vive

Nous avons reçu une lettre fort intéressante de M. André Kolly, de Prez-vers-Siviriez, à laquelle nous nous empressons de répondre, après l'avoir intégralement publiée:

«Messieurs,

» J'ai été très intéressé par le fait que Fribourg-Illustré ait tenu à présenter le FOYER POUR APPRENTIS dans son No 275 d'octobre 1970. Pourtant, comme j'ai eu l'occasion de suivre de très près la vie du foyer et d'en connaître les habitants pour qui j'ai grande estime et amitié, je ne peux m'empêcher de trouver le texte (non-signé: pourquoi?) profondément maladroit. Les jeunes qui n'ont pas de famille véritable ou qui ont mal usé de leur liberté dans le passé ont souvent un handicap psychologique face à la société (c'est à-dire la bonne!); c'est surtout ne pas favoriser leur intégration que de proclamer au grand public que cette seule maison que certains jeunes aient, s'appelle «foyer de secours», «orphelinat social» où se localisent «l'inadaptation sociale» et «l'instabilité caractérielle». Il y a effectivement des problèmes réels chez les apprentis du foyer (et chez nombre d'autres qui ne sont pas au foyer!), mais la perspective éducative, à la différence de beaucoup d'internats de Fribourg, n'a pas pour idéal la «protection», car on suppose qu'il n'est pas particulièrement intelligent de mettre à l'écart, quand le seul but de l'éducation est d'insérer quelqu'un à vivre dans le monde d'aujourd'hui. En ayant donné mon avis, je pense avoir rendu service à l'auteur, au même titre que l'Eau Vive est un service rendu à la société!

» En vous priant d'agréer mes meilleures salutations, j'espère que je ne serai pas le seul à avoir brièvement exprimé mon désaccord. Ceci dit, je me permets de vous féliciter pour le travail que vous faites le plus souvent.»

A. Kolly

Foyer de secours pour adolescents

Réd. - Nous vous remercions de vos remarques fort pertinentes. Notons tout d'abord que si l'article n'était pas signé, c'est qu'une simple «coquille» avait remplacé la signature de l'auteur de l'article (le rédacteur du FI) par celle du photographe, ce dont nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

Il nous semble bon, maintenant, de relever les divers points de votre lettre. Vous reconnaissez vous-même que certains jeunes qui n'ont pas eu la chance de bénéficier de l'ambiance d'un véritable foyer ou qui ont commis de plus ou moins graves erreurs de jeunesse, se trouvent chargés d'un grave handicap psychologique face à la société. Auparavant, ces jeunes-là auraient été placés dans des maisons de redressement ou des orphelinats dont beaucoup tenaient, il y a quelques années encore, des institutions moyenâgeuses. Pensez-vous que ces établissements étaient plus indiqués que l'Eau Vive? Que la dénomination de «foyer de secours ou orphelinat social» n'est pas moins humiliante que celle de «maison de redressement ou de correction»? Que l'internement dans une maison de redressement ne mettait pas les jeunes encore plus en marge de la société qu'à l'Eau Vive? Et qu'enfin les termes «d'inadaptation sociale et d'instabilité caractérielle» ne définissent pas exactement la situation des jeunes que nous évoquions plus haut? Nous pensons au contraire que l'initiative de feu Georges Rouiller est un important pas en avant vers une intégration plus rapide des jeunes dans la société (que nous n'avons pas voulu proclamer «bonne», mais simplement en marge, elle, de ces problèmes, raison pour laquelle il est de toute première urgence d'en informer le grand public).

Nous pensons avoir ainsi présenté l'argumentation des promoteurs de l'Eau Vive, que nous remercions ici de leur travail vital pour ce que nous pouvons appeler «l'adolescence en péril».

Max Jendly, rédacteur FI

OPINIONS

Tribune libre des lecteurs FI

1 numéro gratuit Abonnez-vous au FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Je souscris un abonnement gratuitement à «Fribourg-Illustré» jusqu'à la fin 1970 et le renouvelle pour 1971.

au prix de **Fr. 13.80**

montant qui sera payé

* par remboursement

* par bulletin de versement

Biffer ce qui ne convient pas.

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et N°:

A découper et à retourner à
Imprimerie Fragnière SA,
Route de la Glâne 35, 1700 Fribourg



MARIAGES CHRETIENS

Célibataires, veufs, veuves, qui cherchez à vous marier,
le Centre des alliances (service FL)
5, rue Goy QUIMPER (France)
vous offre un choix de plus de 30 000
partis sérieux. Tous âges, tous cantons,
tous milieux. Documentation gratuite sur simple demande. Discretion absolue. Divorcés non admis.

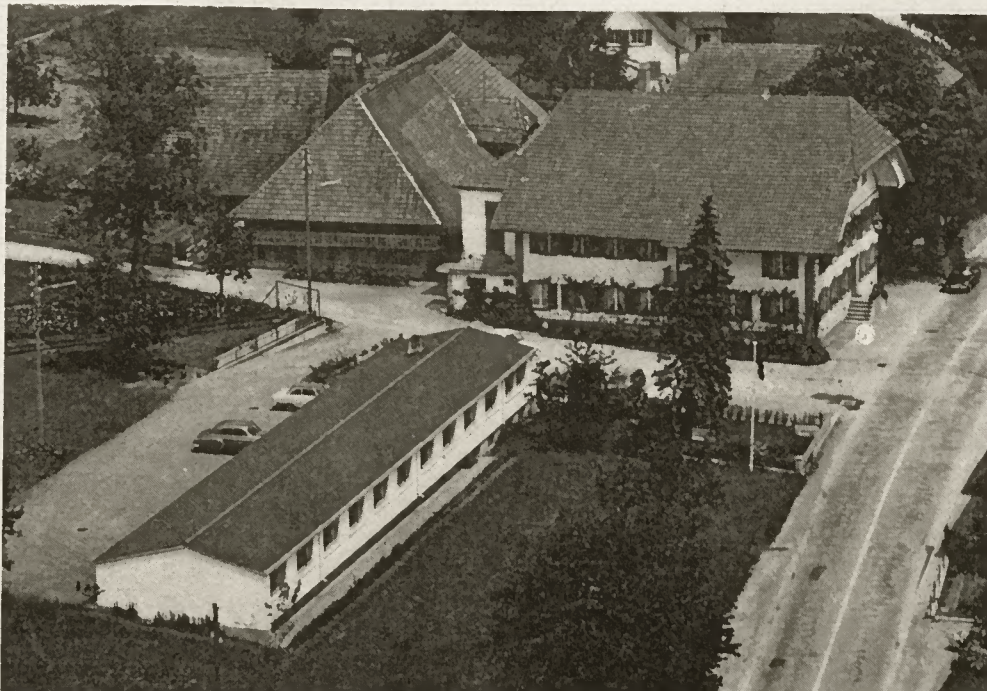
Après une journée de travail,
venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schœnberg Fribourg

Ouverte tous les jours de 08.00
à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

Enfants accompagnés admis dès
6 ans.



Vue aérienne du Gasthof Kantonsschild Gempenach: à gauche, le motel; au premier plan, le restaurant; derrière, la ferme

Gasthof Kantonsschild Gempenach: Gastronomie et hospitalité

Situé à quelque 20 kilomètres de Berne et à 6 kilomètres de Morat, le Gasthof Kantonsschild à Gempenach est un ancien relai de poste dont la construction est estimée du début du 18^e siècle. C'est là que les anciens courriers changeaient de chevaux sur leur parcours Berne-Morat.

Gempenach est une petite localité d'environ 200 habitants travaillant pour la plupart à la terre et à l'élevage. Mais l'hospitalité a toujours été son mot d'ordre et c'est ainsi que le Gasthof Kantonsschild a très vite acquis une renommée qui, aujourd'hui, n'est plus à faire et qui attire chaque jour de hautes personnalités suisses et étrangères. Plusieurs hôtes de marque l'ont en effet honoré de leur présence, parmi lesquels on ne citera que la Reine de Hollande, en 1946, le général Guisan (ami de la famille Leicht, actuellement propriétaire de l'établissement) et aujourd'hui, très fréquemment, le Conseil fédéral ou des groupes des Chambres fédérales en déplacement. C'est là enfin que fut donné le dîner d'adieu du Département militaire fédéral à M. Paul Chaudet, en 1967.

Suivant les traditions de son prédécesseur M. Fritz Maeder, le propriétaire actuel, M. Heinrich Leicht axe ses services sur la véritable Gastronomie. Soucieux de la provenance de la marchandise, il fait lui-même boucherie et entretient une petite pisciculture privée; quant aux fameux vins qui accompagnent ses spécialités, il s'en va lui-même les rechercher dans les meilleures caves françaises. Les repas sont servis dans 6 locaux répartis entre l'ancienne ferme et le bâtiment principal du restaurant. Chaque salle est de dimensions différentes et est meublée de véritables pièces de l'artisanat rustique. L'une de ces salles est équipée d'une scène avec toutes les installations nécessaires aux petites représentations ou animations des veillées. Enfin, la ferme abrite un jeu de quilles moderne.

L'hébergement

En plus des 5 chambres situées dans le bâtiment du restaurant, le complexe du Gasthof Kantonsschild comprend un motel de 10 pièces. Construit en 1964 pour l'Exposition nationale, il assure quelques milliers de nuitées chaque année. Les chambres sont simplement mais agréablement aménagées. Elles sont toutes équipées d'une douche et des sanitaires, et elles contiennent deux lits jumeaux (certaines sont encore complétées d'un à 2 lits d'enfants).

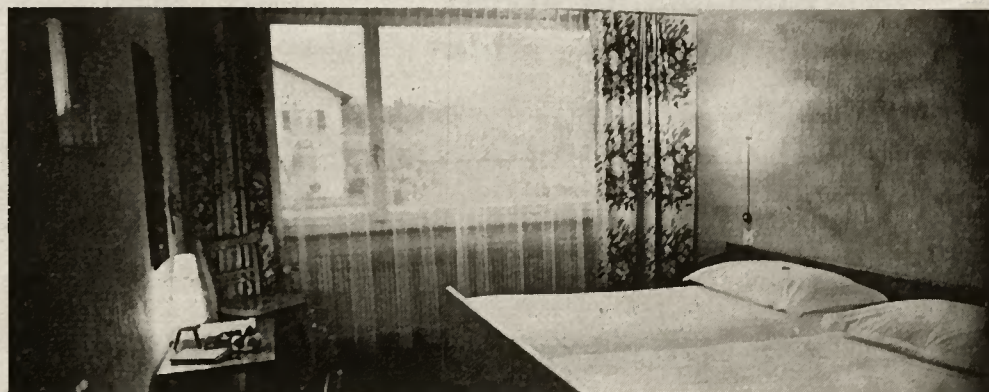
Enfin, les employés du Gasthof Kantonsschild assument un service rapide et impeccable à la clientèle qui — nous en avons fait l'expérience — s'en va entièrement satisfaite avec la promesse d'un prochain retour. mj

L'une des salles abrite le tableau célèbre du général Guisan en campagne, toile signée par le grand peintre Traffelet. Ce tableau fut choisi pour illustrer le « Livre du général Guisan »

Photos Max Jendly, FI

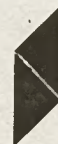


L'une des chambres du motel



RADIO-TÉLÉVISION

Concessionnaire télévison

Bulle
Tél. 27356**MORIER**Château-d'Oex
Tél. 46703Vente Echange Réparations
Garantie Choix
Facilités de paiement

Taxis «AURORE» Fribourg

Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif
Stationnement: Albertinum et Grand-Places à Fribourg
Ambulance officielle Tél. 2 75 00

Se recommande:

C. Henguely, Fribourg
Vignettaz 25 ☎ 2 70 70

Après une journée de travail, venez vous détendre à la

PISCINE COUVERTE DU SCHËNBERG

Ouverte tous les jours de 08 00 à 22.00 heures sans interruption. Bonnet de bain obligatoire.
Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

ROMONT

LA POULARDE

MOTEL - RESTAURANT
DANCINGTous les soirs dès 21 à 2 h.
Orchestre - Danse - AmbianceAu Carnotzet: Spécialités
Raclette
Fondue chinoise

Tél. (037) 52 27 21

Pour un meuble de qualité

**AMEUBLEMENTS**
Vionnet
BULLE

La Pâtisserie «Au Vieux Moulin»

BULLE Rue Sciobéret 23 / Tél. (029) 2 74 50 / Fam. M. Offner

Ses spécialités flambées:

Entrecôte «Café de Paris»
Entrecôte «Voronoff»
Tournedos «Rossini»
Tournedos «Maison»
Tournedos «Hawaï»Médaillon de bœuf «Vieux Moulin»
Châteaubriand (2 personnes)
Fondue «Bourguignonne» (2 pers.)
Filet mignon aux morilles
Escalope de veau à la Viennoise
Médaillon de veau «Maître d'Hôtel»
Côte de porc à la «Française»

A notre

«Boutique chinoise et de style»

meubles

tables

vases

meubles de styles

lustreries de style

tapis d'Orient

et d'extrême-Orient

vous trouverez:

laqués de Chine, entièrement peints à la main, incrustés de nacre, d'ivoire et de pierres précieuses

de toute beauté

entièrement peints à la main

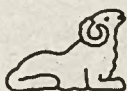
Louis XV, Louis XVI, Anglais

knopf

MARLY-CENTRE

Le tout à des prix «SUPER DISCOUNT»

HOROSCOPE



Le bélier (21.3 au 20.4)

Le 13, vous pouvez jouer les loteries et les jeux de hasard.
Le 18, n'allez pas voir un film sentimental
Le 25, taisez ces graves accusations.



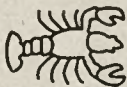
Le taureau (21.4 au 20.5)

Le 8, vous dépensez vraiment trop d'argent.
Le 15, ne circulez pas le soir.
Le 22, fréquentez une fille honnête et pauvre
Le 25, vous riquez d'avoir une grave maladie



Les gémeaux (21.5 au 21.6)

Le 6, ne trahissez pas votre meilleur ami.
Le 12, évitez les disputes familiales.
Le 22, amusez-vous honnêtement
Le 25, journée maussade.



Le cancer (22.6 au 22.7)

Le 7, mettez vos comptes à jour.
Le 15, pourquoi faire du mal à la personne qui vous aime.
Le 20, vos idées sont largement dépassées.
Le 25, rien de rien, calme plat...



Le lion (23.7 au 22.8)

Le 11, l'heure de votre victoire a sonné
Le 17, on a souvent besoin d'un plus petit que soi.
Le 20, journée douteuse.
Le 25, une personne vous veut du bien.



La vierge (23.8 au 22.9)

Le 8, ne lisez que des romans d'amour.
Le 10, joies pour les personnes âgées et malades.
Le 21, si vous étiez un enfant, ce serait la fessée.
Le 25, journée favorable aux danseuses.



La balance (23.9 au 22.10)

Le 9, risque de gripes ou autres maladies
Le 11, vous êtes dans une mauvaise passe.
Le 21, ne montrez pas votre humeur massacrante.
Le 25, vous aimez un poisson et il vous glisse entre les doigts.



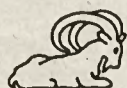
Le scorpion (23.10 au 22.11)

Le 7, le rat de ville est plus habile que le rat des champs.
Le 11, aide-toi, le ciel t'aidera.
Le 22, cure de jouvence durant 3 jours.
Le 25, Mercure vous favorise dans vos affaires



Le sagittaire (23.11 au 21.12)

Le 11, nervosité dans l'air.
Le 20, soyez maître de votre personne.
Le 25, il y a des risques d'accident.



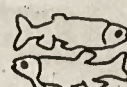
Le capricorne (22.12 au 19.1)

Le 5, l'amour est moins favorisé.
Le 11, humeur effroyable, ressaisissez-vous.
Le 18, journée excellente pour propagande d'un nouveau produit.
Le 25, rencontre amicale et inattendue.



Le verseau (20.1 au 18.2)

Le 6, des idées nouvelles vous feront connaître.
Le 14, joies familiales.
Le 18, réunissez quelques amis et organisez un repas aux chandelles.
Le 23, achetez une nouvelle voiture.
Le 25, vous suivrez l'évolution de la science.



Les poissons (19.2 au 20.3)

Le 11, équilibrez votre budget un peu désaxé
Le 20, l'abus du café vous est néfaste.
Le 25, vos enfants vous tendront des fleurs.

Semaines du 1er au 30 novembre 1970



Après une journée de travail,
venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schönberg

Ouverte tous les jours de 08 00
à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

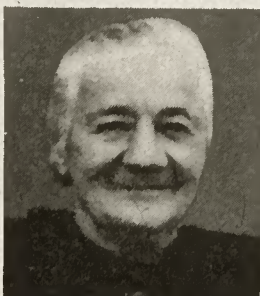
Enfants accompagnés admis dès
6 ans.

Entreprise de la place cherche

peintre

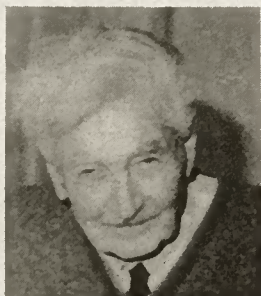
à plein temps

Ecrire sous chiffre 210 au
Fribourg-Illustré, route de la
Glâne 35, 1700 Fribourg



Mme Marie Genilloud
CORSEREY

Pieusement décédée à l'âge de 79 ans, la défunte était mère de neuf enfants, et elle eut la joie de connaître ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une personne travailleuse, droite, vertueuse, qui se faisait aimer de tous par la tendresse de son cœur et son aimable simplicité.



M. Aimé Giroud
SIVIRIEZ

Originaire de Villaranon, le défunt décédait pieusement à Siviriez le 2 juin, dans sa 90^e année. Né agriculteur, il termina son activité comme charpentier. En 1906, il fut l'un des fondateurs de la musique de Siviriez et son premier président, suivi dans cette société de ses fils et petits-fils. Fidèle lecteur de Fribourg-Illustré, il était apprécié de ses nombreux amis.



M. Francis Moullet
MORLON

La tragédie de la route qui a coûté la vie à ce jeune mécanicien de 25 ans a jeté la consternation à Morlon, où il ne comptait que des amis. Le défunt était marié et père de trois jeunes enfants qui le chérissaient. Sa jeune épouse restera inconsolable. Membre d'une famille estimée, il avait su gagner la confiance de son employeur par son travail ingénieux, adroit et dévoué.



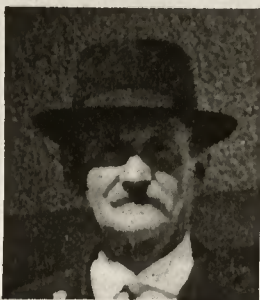
M. Casimir Vial
LES BOUTHEYS,
LA TOUR-DE-TREME

Le défunt a été ravi à la tendresse de ses proches dans sa 86^e année. Il passa toute sa vie dans sa chère Gruyère, d'abord ouvrier puis contremaître à l'usine Despond à Bulle. Aimé et apprécié de tous, il supporta avec courage la mort de sa chère épouse et de sa fille, et sut assurer le bonheur de ses deux fils.



M. Irénée Dervey
BRENT-SUR-CLARENS

Né à Chapelle-s-Oron où il a passé toute son enfance, le défunt entra aux douanes en 1926 et occupa plusieurs postes avant de prendre sa retraite dans son village natal. Cet homme plein de bonté et d'humour, figure sympathique appréciée de tous, a été enlevé à l'affection des siens à l'âge de 71 ans.



M. Eugène Gobet
MASSONENS

Ancien conseiller communal, le défunt a été emporté par une hémorragie cérébrale. La mort de sa fille, trois semaines auparavant l'avait terriblement affecté. Il vécut au milieu des siens et eut la joie d'être entouré de ses petits-enfants. Agé de 76 ans, il était titulaire de la médaille Bene Merenti.



Mme Olga Marguet
MONTBORGET

Épouse d'un inspecteur du bétail, maman choyée de cinq enfants, la défunte s'en est allée dans la paix du devoir accompli. Elle était âgée de 71 ans. Hospitalisée depuis huit mois elle avait supporté de longues souffrances avec un courage et un moral peu communs.



Mme Jeanne Boschung
BROC

La défunte a succombé à une longue maladie chrétiennement supportée. Agée de 72 ans, elle était pour son mari une compagne attentive et aussi la tendre maman d'un fils et l'heureuse grand-maman d'une petite-fille. Retraitée Nestlé, cette personne de bien avait travaillé à la chocolaterie dès l'âge de 15 ans. Ses chefs comme ses camarades l'appréciaient pour son dévouement, sa modestie et son habileté professionnelle, sa simplicité et sa servabilité.



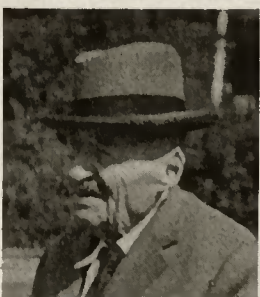
Mme Sophie Bavaud
RENEVS

Enlevée à la tendre affection des siens dans sa 86^e année, la défunte avait eu six enfants dont seulement trois sont encore en vie. Mais elle avait eu le bonheur de connaître ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Tous ceux qui ont eu la chance de la connaître garderont d'elle un souvenir ému.



M. Pierre Zamofing
FRIBOURG

Le défunt fut enlevé à l'affection des siens à l'âge de 74 ans. Avec son épouse qu'il eut le chagrin de perdre en 1967, il éleva 4 enfants dont le cadet est décédé il y a juste un an. Cette double séparation lui ôta tout courage et le laissa sans volonté. Travailleur infatigable, il laisse le souvenir d'un homme au grand cœur.



M. Fritz Betschen
FRIBOURG

L'ancien maître-charcutier s'est éteint paisiblement à l'âge de 98 ans, après une courte maladie. Veuf depuis 1938, il eut pourtant le bonheur d'être grand-père et deux fois arrière-grand-père. Il fut entouré de façon constante et affectueuse par sa famille, en particulier par sa fille. Figure légendaire du quartier des Places, il laisse à tous l'image d'un homme droit et honnête.



Mme Jeanne Quartenoud
FRIBOURG

Décédée dans sa 65^e année après une courte maladie vaillamment supportée la défunte était l'épouse tendre et attentionnée d'un vendeur à La Loterie Romande. Elle était entourée de ses enfants et petits-enfants qu'elle chérissait. Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une personne pleine de bonté et de douceur.



M. Francois Guillaume
EPESES

Décédé accidentellement à l'âge de 68 ans, le défunt laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme simple et bon, qui aimait Dieu, sa famille et son pays. Il a donné aux siens le bonheur et l'exemple d'une vie de travail de dévouement.



FRIBOURG

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS
(Service à domicile)

Aeberhard

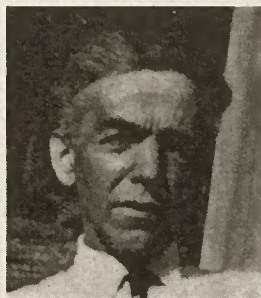
Rue de Lausanne 48

Tél. 2 33 37

Pasquier

Pérolles 20

Tél. 2 23 63



M. Louis Heimo

FRIBOURG

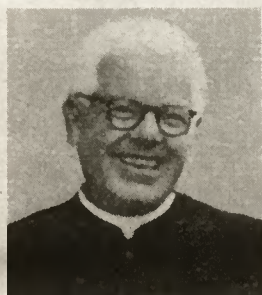
Agé de 65 ans, le défunt a été enlevé à la tendre affection de sa famille et de ses amis après une longue et pénible maladie supportée avec beaucoup de courage. Figure populaire du quartier de l'Auge il fut pendant 40 ans le caissier de la cagnotte « La Ruche ». Enfin, il avait su s'acquérir la confiance de ses employeurs dans ce métier de maçon qu'il aimait tant.



M. Gilbert Crausaz

GIVISIEZ

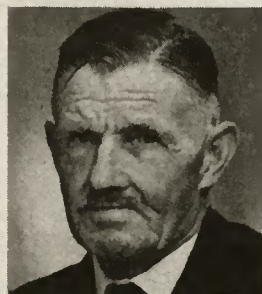
Agé de 31 ans seulement, le défunt était chef de fabrication à l'usine Vuille. Dans sa commune, il occupait avec compétence le poste de capitaine des sapeurs-pompiers. De plus, il était président de FC Givisiez. Sa famille était cependant son premier souci et elle perd en lui un époux aimant, un papa chéri et un fils reconnaissant.



Curé Louis Scaiola

CHATELARD

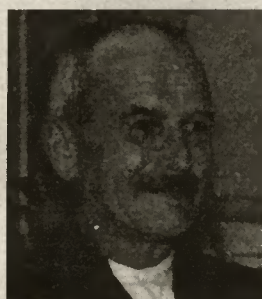
L'abbé Louis Scaiola, curé de Le Châtelard, est décédé dans sa 60^e année, après une pénible maladie. D'origine italienne, bourgeois d'honneur de Prez-vers-Noréaz, il fut un prêtre selon le cœur de Dieu, un ami pour ses confrères, un père pour ses paroissiens, un conseiller avisé pour tous ceux qui l'approchaient.



M. Benoît Savary

MÉZIÈRES

Enlevé subitement à l'affection de sa famille à l'âge de 74 ans, le défunt était un homme bon et pieux. Il avait eu le chagrin de perdre son épouse en 1954, mais son petit-fils était sa consolation et sa plus grande joie. Il laisse le souvenir d'un père intègre et travailleur.



M. Louis Thierrin

PRARATOUD

Décédé dans sa 78^e année, le défunt était l'ancien syndic de Praratoud et avait dirigé le village lors du célèbre bombardement de 1943. Toute sa famille et ses nombreux amis pleurent cet homme intègre, qui de par sa forte personnalité s'était acquis le respect de tous.



M. Jean Chollet

LAUSANNE

La maladie terrassa le défunt alors qu'il était en vacances et c'est à Fribourg qu'il s'est endormi pour toujours. Il fut un époux, un père et un grand-père d'une grande générosité et délicatesse de cœur. Né à Sorens, il s'était établi moniteur de conduite. Sa patience et sa gentillesse lui valurent la reconnaissance et l'estime de ses élèves. Il était âgé de 55 ans.



M. Jean-Paul Verdon

LE PAQUIER

Le défunt, âgé de 41 ans seulement, avait suivi de brillantes études. En 1963, il décida d'embrasser la carrière militaire et il accéda au grade de major-Instructeur, chef des écoles de recrues de PT à la caserne de la Planchette à Fribourg. Psychologue avisé, il était très aimé de ses soldats pour sa correction et son esprit d'humanité. Son tragique accident d'aviation laisse dans sa famille, pour laquelle il était un père et un fils plein d'attention, un grand vide que seul un souvenir inaltérable pourra combler.



Mme Gaspanie Schouwey

BELFAUX

La défunte a été enlevée à l'affection des siens après une pénible maladie, dans sa 88^e année. C'était une personne simple et travailleuse. Elle avait eu le chagrin de perdre son mari et trois de ses enfants. Tous ceux qui l'ont connue garderont d'elle le meilleur des souvenirs.



M. Séraphin Angélox

FRIBOURG

Né à Corminbœuf, le défunt était l'aîné d'une famille de onze enfants. Parti très tôt à Fribourg où il se maria. Caissier du syndicat des Chrétiens-Sociaux, il travaillait à Tavel. Forte personnalité, il laisse à tous ceux qui l'ont connu un souvenir inaltérable.



Mme Louisa Maillard

RUEYRES-ST-LAURENT

Enlevée à la tendre affection de sa famille après avoir connu les souffrances d'une longue maladie, la défunte était âgée de 54 ans. Dévouée et charitable, elle était pour son époux, M. Henri Maillard, une femme exemplaire, et pour ses enfants une maman très attentionnée. Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue un agréable souvenir de son visage souriant et, hélas, trop tôt disparu.



Mlle Gilberte Cosandey

TREYVAUX

La défunte a passé 27 ans au service de son frère prêtre, 10 ans à Billens et 17 ans à Treyvaux. Par son dévouement, son amabilité, sa discrétion, elle avait acquis l'estime de tout le monde. A l'âge de 55 ans, le Christ, prêtre éternel, l'a subitement rappelée à lui pour lui donner la joie parfaite qu'il a promise « au bon et fidèle serviteur ».



M. Denis Cardinaux

CHATEL-SAINT-DENIS

Enlevé subitement à l'affection de sa famille et de ses amis à l'âge de 67 ans, le défunt était cantonnier et fossoyeur communal. Estimé de ses supérieurs, il savait toujours se montrer serviable. Son départ laisse un grand vide dans sa famille qui le chérissait.



M. Alexis Buchs

LA VILLETTE

Le défunt a été subitement enlevé à l'affection des siens dans sa 75^e année. C'était un homme d'une rare compétence dans son métier de tavailleur. Secondé par une épouse aimante et vaillante, il éleva sept enfants. Sa famille, qui le vénérât et le choyait, pleure la mort brutale de cet homme droit et intègre.

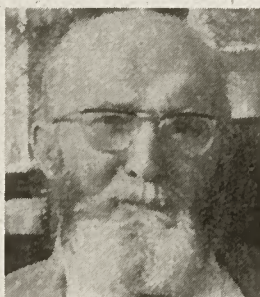
POMPES FUNÈBRES DE FRIBOURG

A votre service jour et nuit

Rue de l'Hôpital 23

Robert Esseiva sa

☎ 037 - 2 80 00



M. Jean Fontaine
FRIBOURG

Gendarme depuis plus de 40 ans, il occupa successivement les postes suivants: Romont, Broc, Sugiez, St-Aubin, Porsel et Fribourg. Il prit sa retraite en 1965 avec le grade de caporal. Apprécié de ses supérieurs, jovial et discret, il fut un excellent collègue et un homme au grand cœur. Son départ laisse dans la peine son épouse et ses 10 enfants qui lui étaient très attachés.



Mme Eugénie Linpdic
CHARDONNE

Originaire de Bellegarde, la défunte savait faire régner l'harmonie et la joie dans son foyer. Bien que sans enfants, elle formait avec son mari un couple très uni. Après le décès de son époux, elle fut entourée de toute l'attention de son frère, avant de passer ses derniers jours à Chardonne, où elle décéda à l'âge de 86 ans.



Mme Agnès Ruedin
FRIBOURG

La défunte a été enlevée à la tendre affection des siens dans sa 72^e année. Mère de famille exemplaire, elle avait donné à ses enfants et petits-enfants des preuves d'amour inoubliables.



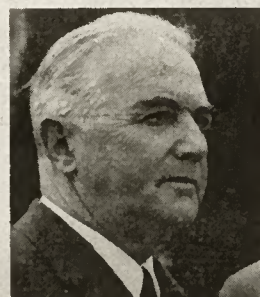
Mme Lucie Jaquet-Ayer
GROLLEY

Fribourg, Romont, Bulle, Payerne ou Montreux, autant de places de marchés où la défunte, qui vivait avec son mari à Grolley, était considérée comme une commerçante avisée. Elle avait acquis la confiance d'une nombreuse clientèle. Agée de 78 ans, elle laisse à sa famille et à tous ceux qui l'ont connue, l'image d'un visage souriant et l'exemple d'une vie faite de serviabilité et de bonté.



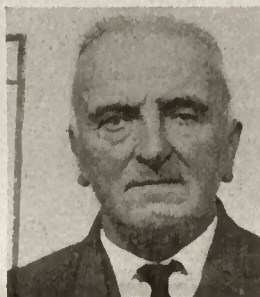
M. Ernest Goumaz
COTTENS

Ancien syndic de Cottens, le défunt a été enlevé à l'affection des siens à l'âge de 71 ans, après une longue et pénible maladie supportée avec courage et résignation. Dans sa profession de camionneur, il était très apprécié de ses supérieurs. Il laisse tous ses proches dans un profond chagrin.



M. Antonin Prommaz
FRIBOURG

Décédé subitement à l'âge de 66 ans, cet infirmier retraité de l'hôpital cantonal avait passé 42 ans de sa vie au service des malades. Il laisse une veuve et quatre enfants qui pleurent en lui un époux et un père trop tôt disparu.



M. Léonard Dafflon
NEYRUZ

Agé de 70 ans, le défunt était un homme droit et intègre. Il prit la succession du domaine paternel qu'il exploita durant de longues années. Chantre émérite, il eut la joie de recevoir la médaille «Bene Merenti», consécration d'une vie vouée au chant liturgique. Il fut subitement enlevé à l'affection des siens et laisse à tous un souvenir ineffaçable.



Mme Jeanne Colliard
BULLE

Originaire de Bulle, Mme Colliard est décédée subitement. Elle laisse le souvenir d'une personne de cœur, commerçante au sens large du terme. Son départ plonge dans la tristesse son époux et sa famille.



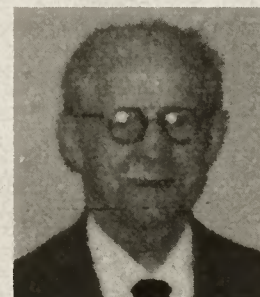
Chanoine Octave Oberson
ROMONT

Agé de 81 ans, le défunt passa la plus grande partie de sa vie à Romont, où il fut appelé comme chanoine-professeur. Pédagogue avisé, il sut animer avec brio le patronage qu'il avait fondé en 1920. Bourgeois d'honneur de Romont, il fut également nommé chanoine honoraire de la cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg.



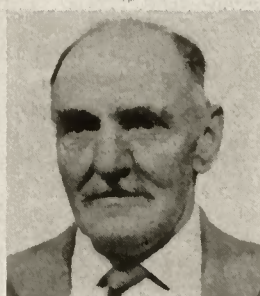
Mme Maria Barbey
BULLE

C'est à l'âge de 37 ans seulement que la défunte a été enlevée à l'affection de son époux, après une longue et pénible maladie qu'elle supporta avec un grand courage. Elle était une précieuse collaboratrice dans l'entreprise de son mari. Elle exploitait aussi une station d'essence avec la gentillesse qu'on lui connaissait. Chacun gardera son souvenir gravé dans son cœur.



M. Louis Zamofing
FRIBOURG

Le défunt a été enlevé à la tendre affection des siens dans sa 84^e année à la suite d'une longue maladie chrétiennement supportée. Il laisse ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, tous ses proches et amis dans un profond chagrin.



M. Marcel Pittet
FRIBOURG

Enlevé subitement dans sa 74^e année à l'affection des siens, c'était un homme travailleur, ouvrier consciencieux, clientier à l'entreprise Riva pendant 37 ans. La maladie le contraignit à un repos forcé en 1965. Son départ laisse son épouse et ses proches dans la plus grande affliction.



Mme Marie Terraux
LA JOUX

Née Droux, la défunte était âgée de 70 ans. Elle avait exploité pendant 31 ans une épicerie qu'elle dut abandonner pour raisons de santé. Mère de famille dévouée, elle eut la grande joie de connaître ses deux petits-enfants. Elle laisse dans sa famille un grand vide et un souvenir inoubliable.

Pompes Funèbres Générales S. A.
JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard
Arcades de la Gare - FRIBOURG



1 numéro gratuit

Abonnez-vous au FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Je souscris gratuitement un abonnement à «Fribourg-Illustré» jusqu'à la fin 1970 et m'abonne pour l'année 1971 au prix de **Fr. 13.80**

montant qui sera payé

- * par remboursement
- * par bulletin de versement
- * Biffer ce qui ne convient pas

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et No:

A découper et à retourner à
Imprimerie Fragnière SA,
Route de la Glâne 35, 1700 Fribourg



M. Marius Gaillard

BULLE

Agé de 75 ans, le défunt avait travaillé pendant longtemps auprès de la maison Matisa à Crissier. Avec son épouse Frieda, il avait pu jouir pleinement de sa retraite. Cependant, une longue maladie devait assombrir ce repos si mérité et l'emporter, au terme de plusieurs mois de souffrances. Sa vie aura servi d'exemple à sa grande famille qui le pleure aujourd'hui.



Mlle Jeanne Niquille

FRIBOURG

Agée de 76 ans, la défunte était archivist-honoraire de l'Etat de Fribourg. Figure très connue dans son quartier du Bourg, elle entretenait avec sa famille et ses amis, des liens enrichissants. Son départ plonge ses proches dans un profond chagrin.



Mlle Liliane Vauthey

BROC

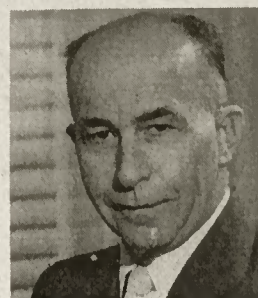
Adoptée dès l'âge d'un an par le foyer de son oncle, M. Robert Mallard, la défunte avait été entourée de tous les soins dévoués de ses parents adoptifs. Après avoir travaillé à Lausanne elle revint dans son village et travailla pendant près de 3 ans à la chocolaterie. Un accident devait l'emporter à l'âge de 36 ans. Elle laisse dans le chagrin son fils Ditter qui la chérissait.



Mme Josephine Andrey

PROGENS

Née Bertschy, la défunte était originaire d'Essert (FR). Elle s'installa avec son mari, M. Jéon Andrey, à Progens où ils exploitèrent ensemble leur domaine agricole. Mère de 5 enfants, elle eut la joie de voir sa famille s'agrandir jusqu'à la 4e génération. Tous ses proches garderont d'elle un souvenir empreint de tendresse et de respect. Elle était âgée de 79 ans.



M. Albert Mahler

FRIBOURG

Originaire de Zurich où il était propriétaire d'un important commerce de vins, puis agriculteur dans le Bas-Valais, le défunt aboutit finalement à la profession d'hôtelier à Lausanne. Il prit ensuite sa retraite chez son fils à Fribourg. Foncièrement dynamique, il rencontrait le succès dans toutes ses entreprises. Agé de 64 ans, il a quitté les siens trop tôt.



M. Emil Schmid

FRIBOURG

Décédé subitement à l'âge de 69 ans, M. Schmid tenait un salon de coiffure dans la Vieille-ville. Il avait également travaillé à l'Hôpital Daler. Figure populaire, il s'était intégré à la famille de Mme Quatschalla. Son départ prématuré a plongé tous ses proches dans un profond chagrin.



Mlle Albertine Gardian

FRIBOURG

Agée de 82 ans, la défunte était l'image même du désintéressement. Pendant de longues années, elle se dévoua pour sa basilique de Notre-Dame qu'elle chérissait. Elle faisait partie des confréries du Rosaire, du Chœur Immaculé de Marie. Discrète, elle avait pourtant une forte personnalité respectée au Bourg. Elle vivait avec son frère, M. Albert Gardian.



Mlle Elisabeth Lorini

NEUCHÂTEL

Décédée à l'âge de 25 ans dans un tragique accident de la circulation, la défunte travaillait à la Direction des PTT à Neuchâtel où elle était unanimement appréciée pour sa gentillesse et ses qualités professionnelles. Elle avait de nombreuses attaches à Fribourg où vit sa famille maternelle. Elle était la petite-fille de M. Jean Thalmann, ancien casernier.



Mme Alice Dévaud

MATRAN

Intelligente, pieuse et active, la défunte fut durant 35 ans de bonheur la dévouée compagne de son mari, M. Marcel Dévaud, instituteur à Vulsternens-en-Ogoz. Mère admirable, elle sut créer pour ses 5 enfants une ambiance saine et détendue. Son départ, au terme d'une longue maladie supportée chrétiennement, a plongé les siens dans la désolation. Elle avait 59 ans.

Mme Marguerite Bottaro

REGENSDORF

Epouse de M. Gullio Bottaro, magasinier, la défunte était née Bonfills à Romont. Le destin voulut qu'elle décède également dans sa ville natale. Une longue maladie devait l'enlever à l'affection des siens à l'âge de 61 ans.

ROBERT GRAND & Fils Monuments funéraires

BULLE

route de Riaz 6

Tél. 029 273 22

FRIBOURG

route du Jura 2a

Tél. 037 231 80



Banque de l'Etat de Fribourg

Obligations de caisse

Nouvelles conditions

5	3	0	pour 5 ou 6 ans
	4	0	

5	1	0	pour 3 ou 4 ans
	2	0	

Garantie de l'Etat

Banque de l'Etat de Fribourg

Monsieur 3 Bg 124
 Ernest Giller
 Rue de Vevey 73
 1630 Buile